

Dément : interview-dessins  
de Jirachi !

Une histoire d'horreur  
100% IIE

# II MONDE

Nouveau : des BDs  
Dans ton JJmone !!!



Exclusif !  
Découvrez  
le beau  
gosse du  
mois !

Horoscope  
Annonces  
Conte du Père Paro  
Memes ENSIIE  
Poésie d'horreur  
Et bien plus  
encore...

## SPÉCIAL HALLOWEEN

Te Deum - Octobre 2018

# ÉDITO

Encore une fois de plus ce numéro sera dédié à ma bonne mère qui reste une personne tellement formidable que je la préfère à vous tous bande de mauvais.

Refrettant de mettre en avant une fête païenne plutôt que notre chère Toussaint, je me suis rassuré avec ceci que Halloween a pour sens étymologique «tous les saints». Ne me remerciez pas, mon immense culture est gratuite !

Par ailleurs ce numéro-ci est le fruit d'une intense collaboration. Je pense que, adipeux et las que vous êtes, vous restez dans la plus totale incapacité de comprendre l'immensité de l'effort qu'ont fourni les petits 1As pour rendre ce journal, que ce soit ceux qui se sont brûlé les yeux sur leur pc pour faire les jeux, ceux qui ont du rouler jusqu'à Bordeaux pour réaliser un véritable reportage, ceux qui se sont cassé les doigts à transcrire mille pages d'entrevue, ou nos graphistes qui ont passé plus de dix heures sur chacune des images de nos bandes dessinées.

Je pense que je ne leur dirai jamais assez merci, merci de faire vivre cette asso, merci de faire vivre l'IIIE. Je vous aime tellement fort ! Alors, profitez bien de ce super numéro d'Halloween, et je vous souhaite un immense BRRRRR d'effroi !

Te Devm Agonicvs Imondicvs Comdinicvs Librilvbricinicvs, Imperator  
Celticae, Salvator Astronomia

# SOMMAIRE

BULLETIN ENSIIE - 04	22 - BEAU GOSSE DU MOIS
FABLE - 05	24 - BD
HISTOIRE D'HALLOWEEN- 06	25 - POÉSIE
CITATIONS, BD - 10	26 - ENTREVUE
MEMES - 11	32 - POÉSIE
REPORTAGE ANIMASIA - 12	34 - CONTE PHILOSOPHIQUE
BD - 15	38 - JEUX
HOROSCOPE - 16	40 - OENOLOGIIE
HISTOIRE D'HALLOWEEN - 18	41 - REMERCIEMENTS

LES ARTICLES CONTENUS DANS CE JOURNAL N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS.

L'ADMINISTRATION AUTORISE LA PUBLICATION DE L'ILLMONDÉ MAIS NE CAUTIONNE AUCUN DES ÉCRITS QU'IL CONTIENT.

TOUTE PERSONNE MISE EN CAUSE DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT PAR UN ÉCRIT PEUT FAIRE VALOIR SON DROIT DE RÉPONSE AUPRÈS DE LA RÉDACTION.

LES ÉLÉMENTS VISUELS PRÉSENTÉS DANS CE NUMÉRO SONT LA PROPRIÉTÉ DE LEURS ÉDITEURS RESPECTIFS. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

## Bulletin ENSIIE octobre 2018

Hybride de chameau-cerf cherche désespérément filles dans école macho pour inciter autres filles venir.

Monteur de chameaux cherche glaçons à appliquer suite à brûlure reçue sur très mauvais média de communication.

Barbe douce propose présidence association qui fait gagner 50k au premier venu non-roux. Petits drôles s'abstenir.

Patron journal remercie embêteuse de première à anniversaire fréquent pour relecture spontanée.

Patron journal similaire cherche demeure accueillante pour retour BTP non bipède.

Groupe de sauvages loc. parc demandent riverains cesser venir en voiture sinon grève des vols.

Prédisent saucisiation école annonce vounelle réu nono... euno... logino... euh goûotation bon vinasse tece semnaie... euh... boilà !

Archives départementales de la vieillesse demandent rendu vieil émigré désormais luxembourgeois.

Armée US dénonce danger jaune et rouge bien

armé et prêt à tout couper. RIP soldat Alias. Si cible en visuel pas bouger, champ vision coupe-coupe-o-saure basé sur mouvement. Fuite préférable à affrontement.

Service protection de l'enfance rappelle préférable pas manger petite sœur Dae.

Gentil surnois à cerveau enfumé recherche jolie blonde pour danser. RDV privés uniquement.

Maître-cognard cherche élèves pour démonstration authentique Kamé Hamé Ha. Larmes non remboursées.

Ornithologues ont observé Tonxinus simplex comme étant désormais capable d'escalader et voler en basse altitude. Terreur des filles aurait arrêté de planer ?

Barman inquisiteur demande organisation gala partager numéro du maître du feu dans espoir brûler hérétiques en cocktail.

Agent police internationale recherche témoignages à propos de soutenance confidentielle de 1h30.

Ex-futur locataire cherche propriétaire incapable fournir mail et répondre sur messagerie leboncoin pour cause de : coloc tombée à l'eau.

Élève désespéré cherche médecin spécialiste des greffes suite à automutilation oreilles pendant gala. Qualité congélation pas super, répondre vite svp.

Blondinette de l'escalade prévient petit mastoc à regard dérivant que grosse baffe arriver très très vite.

Arrivage de chair fraîche du désert confirmée jeudi BTP.

Support ayant perdu concours sirop cherche moulin de guillot pour noyer son malheur.

Petit ninja aveugle ayant du mal à rester discret aimerait qu'on arrête de le poursuivre.

Liste à l'odeur fameuse mais tout de même mieux que Dièse recrute des membres qui n'ont pas peur des idées inédites. Allez quoi !

Élève actif mais désorienté se demande pourquoi 0 asso tient réu de 18 à 19 ou les jeudis et vendredis.

Professeur fac russophone un peu perdue demande attention pendant ses amphis, soyez chics.

# SAGE MAÎTRE DUCHÊNE

Maitre Duchesne, sur l'ITE perché,  
Tenait dans ses mains des semestres validés.  
Les FISE 1A, par l'odeur alléchés,  
Tendirent en nombre leurs paluches dépravées.

«Wesh», commencèrent les AST,  
«Quitte à dire oui à nos fortuites admissions,  
Pourquoi faire de la rétention,  
Et ne pas, tout simplement, nous le valider ?»

«La MAN, les probas tant qu'on y est»,  
Répliquèrent d'un seul homme les prépas en colère,  
«Jokerisées, à rattraper !  
Et vous osez vouloir ce graal ?». Ils se moquèrent.

Les FIPA, qui assistaient de loin à la scène,  
Prîrent part à l'échauffourée :  
«Eux au moins ne feront pas de prog web front-end  
Durant leur stage de fin d'année.»

Sur ces mots doux, alors que la tension montait,  
Maitre Duchêne prit la parole.  
«DUT, Prépa, Licence, d'où que vous veniez.  
Vous êtes élèves de cette école.

Il semble être nécessaire que je vous rassure :  
Allez en cours, corps et esprit,  
Entraidez-vous, je ne veux de chamaillerie.  
Point de malveillance en ces murs.

Le diplôme viendra assez tôt.»  
Maitre Duchaine avait rassuré tout le monde.  
Pour conclure son discours, ces mots :  
«Ah, et surtout, lisez l'ImondE.»

Jean-Plou de la Fontaine

# juste une histoire d'Halloween

*Alors voilà comme l'histoire fait plus de douze pages et qu'elle parle des iiens, je savais qu'elle vous intéresserait mais pas à ce point là, donc je vous propose ici une version courte, n'hésitez pas à aller sur mon perso ([geraud.iiens.net](http://geraud.iiens.net)) dans créations pour la lire en entier, ça vaudra mieux que celle-là puisque vous connaîtrez tous les détails de l'histoire ainsi que la véritable fin :p*

*D'ici là bonne lecture, et surtout n'hésitez pas à me faire part de tous vos commentaires quant à mon écriture !*

## I - La fête de LDG

C'était un mercredi. Et c'était le trente-et-un du mois d'octobre. Tous les présents ont reçu une invitation de Guillaume « Le Dark Gland » Aichorn à se rendre ici pour la soirée de leur vie. Un Halloween mortel, laissait entendre le jeu de mots bancal qui figurait sur le carton d'invitation que tenait négligemment à la main Oskul, alors qu'il tirait le heurtoir de la lourde porte du manoir.

Car oui, c'était chose étrange, on ne savait pas LDG si riche qu'il pût s'offrir de telles fantaisies, et voici qu'il invitait treize iiens en rase campagne, au cœur de la Creuse désertée, dans ce petit château néogothique tout droit sorti des élucubrations fantasmagiques d'un négligent propriétaire romantique du XIXème sur le néoclassique pavillon d'une aristocratie d'ancien régime.

Et ils ont tous répondu à l'appel. Bombadil, Chrom, Dae, Docteur, Ilée, Kat, Lumos, Oskul, Rhum, Rosbifle, Sun, Te Deum et Ward. Et ils riaient de voir le jardin désertique et malmené, orné de quelques citrouilles qu'on avait manifestement voulu faire croître pour l'occasion, tant leurs lianes rachitiques dépérissaient sur ce sol qui semblait être hostile à toute vie. Et c'est ainsi que le groupe monta dans la joie et la bonne humeur les marches du peron, et pénétra dans le hall obscur dont l'huis s'était grand ouvert pour eux dans un atroce grincement (cependant moins convaincant que le hurlement qu'avait poussé la ferraille oxydée du grand portail), sans remarquer que personne ne tenait la porte ; après tout on connaissait LDG, c'était bien là un de ses coups, et chacun bavarda gentiment.

Puis le temps passe.

On attendait le maître de maison, mais tout était éteint, rien ne bruissait, seules quelques araignées au plafond tissaient leurs toiles dans les cerveaux embrumés des plus originaux d'entre eux, et dans le silence de cette lourde soirée d'automne, alors que le Soleil venait de se coucher derrière la voûte nuageuse et que, dans le vieux hall, la lumière grise qui tombait de quelques carreaux sales décroissait sur les moisissures des murs, Dae prit la parole.

« Bon il est bien gentil LDG, mais ça fait dix minutes qu'on l'attend là, on va s'installer ?

- Impossible de l'appeler, mon téléphone ne s'allume plus...

- Ca alors, le mien non plus ! »

Aucun appareil ne marchait.

« C'est étrange, ajoute Te Deum, il est toujours très accueillant quand il reçoit.

- Mais mec t'appelles ça recevoir ? Répondit Chrom, hilare. Y'a de la moisissure partout, il a loué ça pour la soirée, il a dû prévoir une ambiance à thème !

- Ça veut dire que c'est normal qu'il est pas là ? Comprit Kat. Il doit être planqué quelque part et nous il faut qu'on le retrouve !

...

- Alors voici les groupes, asséna Chrom en conclusion au conciliabule. On a dit : Kat, Lumos, Te Deum et Ward, vous vous occupez du sous-sol...

- Compris !

- ... Bombadil, Dae, Oskul, Sun et moi-même, on fait le rez-de-chaussée...

- C'est parti.

- ... Enfin Docteur, Ilée, Rhum et Rosbifle, vous vous chargez d'en haut.

- Ca part ! »

Instinctivement, le groupe s'était mis à chuchoter. On se disait que c'était pour ne pas se faire repérer de LDG, mais quelque chose dans l'air méphitique, dans l'aspect gluant de certains murs de roche nue, dans la pesante atmosphère qui régnait au-dehors quand ils entrèrent, les attrapait à l'estomac. Échangeant des mots raréfiés, ils étaient descendus derrière le double escalier du hall et marchaient maintenant le long d'un couloir de terre nue, dont les arcades gothiques qui sortaient en haut relief de la muraille de roche taillée soutenaient un plafond bas et peuplé d'araignées.

Enfin ils arrivèrent dans une pièce assez longue. Une douzaine de niches d'un mètre de profondeur pour deux de large s'étaient rangées de chaque côté des lieux.

« Des tombeaux... Souffla Lumos.

- Euh... C'est normal ça ? »

Tremblante, Kat de sa faible lanterne éclairait la mention de son propre nom sur l'une des treize tombes vides. S'égaillant dans la crypte renfermée, ils se trouvèrent chacun devant leur nom. Tous les invités étaient mentionnés. Sans exception. Ne sachant que dire, ils finirent par éclater de rire.

« C'est complètement fou... Ca va beaucoup trop loin !

- Pour un investissement pareil, LDG a même dû faire venir la télé !

- Je me demande d'où il va sortir lui alors ! »

Reprenant leur route, ils défilèrent dans un étroit petit passage courbe qui suivait les fondations d'un donjon. Puis, un bruit énorme les fit sursauter : le passage derrière eux s'était écroulé ! Ils avaient frôlé la mort de près... Ramenés brusquement à des réalités moins sereines, ils avancèrent, frustrés et inquiets. Sur le côté du couloir, ils rencontrèrent finalement une porte basse à judas et pénétrèrent, à la fois curieux et effarouchés, dans une salle de torture.

Sans surprise aucune, Kat s'émerveilla immédiatement de la richesse des instruments qui y étaient contenus.

« Ouahouh, mais c'est super ça ! Et ce truc à forme bizarre, je me demande à quoi ça sert... » Et cette chaîne ? »

Elle tira dessus.

Immédiatement un claquement soudain se fit entendre. La chaîne lui glissa entre les doigts et fila au travers d'un trou dans un mur. Inconsciente

du danger, elle n'avait pas vu qu'une seule et même chaîne pendait et traînait partout au travers de la pièce. Le rouleau à ses pieds lui prit la cheville et la traîna sur le sol avant de l'éclater contre le mur. Elle hurlait devant ses amis désemparés, sa cheville complètement broyée par la force énorme de la chaîne, sang et os pêle-mêle traversant sa chair. Mais la chaîne courait aussi dans un autre trou. Un crochet sur le sol fut traîné. Lui laboura le bras, le remontant à un nœud dans lequel ses deux mains furent prises (elle tentait de libérer son bras). En une seconde chacun comprit ce qui allait arriver.

Soulevé par la traction énorme exercée par la chaîne qui lui tendait les bras et celle qui lui tirait le pied, le temps d'un instant le petit corps de Kat sembla comme suspendu dans les airs, en une divine ascension. Le jeune visage lança un dernier regard désespéré, enfin elle éclata dans une fontaine de sang, déchirée en deux pièces au niveau de son ventre.

### III – Le festin de pierre

Dae, Sun, Chrom, Oskul et Bombadil avaient choisi la porte de gauche, pénétrant dans un petit bureau de lecture, salon aménagé avec goût dans le style Louis XV. Ils prirent l'unique sortie de la salle, une porte sur leur droite, et traversèrent ainsi un étroit couloir lambrissé. Quelques portes, fermées, donnaient sur les pièces du côté Nord de la demeure, et deux autres s'alignaient sur leur droite. La première étant fermée, et voyant le fond du couloir ouvert, ils en déduisirent qu'il était superflu de toutes les essayer. Alors qu'il passait devant la deuxième porte de ce côté, un air mélodique monta aux oreilles de Bombadil...

Dae, Sun, Chrom et Oskul donc, traversèrent une cuisine délabrée aux odeurs corrompues.

« C'est moi ou j'entends un gogole ricaner, demanda Chrom ?

- Tu rêves je crois, mais j'avoue que cet endroit est trop flippant, répondit Dae.

- Moi j'ai peuuuur... chouina Sun.

- Allez on avance ! Conclut Oskul. »

Poussant la porte, Sun et Dae découvrirent une immense salle qui devait remplir toute la partie gauche du côté Est du château : une resplendissante salle à manger.

Tout était prêt pour la fête de LDG. Un grand dîner de 14 couverts attendait sur la table. Une immense nappe blanche posée sur un meuble de chêne accueillait une authentique porcelaine de Limoges, qui servait des saucières ruisselantes de jus et des plats à l'aspect féérique de Noël. A chaque place un petit panonceau exprimait l'attente de son invité, placé sur ses couverts d'argenterie fine. L'odeur musquée des vins d'Alsace associée à l'aigre force des Bordeaux aérés relevait le fumet délicieux d'un monstrueux cochon de lait qui regardait d'un air béat une pomme lui sortir de la bouche. Le faisan qui lui faisait vis-à-vis n'était pas aussi bien présenté que la jardinière de légumes qui promettait le paradis gustatif à qui en mangerait, mais le gâteau de citrouille qui semblait célébrer sa messe devant quatre Bourgogne était assez majestueux pour imposer le respect à l'assemblée des mets.

S'approchant des places où des petits chapeaux colorés rêvaient de couronner de jeunes adultes enthousiastes et où des confetti ne mandaient que d'être lancés, elles s'arrêtèrent, surprises (et un peu effrayées) par une présence sur une chaise en face. L'ombre restant immobile, elles avancèrent et leur cœur leur tomba dans la poitrine.

Trônant au haut bout de la table dans toute sa majesté, un Chrom aux yeux absents contemplant le visage décapité d'Oskul qui lui rendait son regard de ses deux yeux crevés, versant des larmes de sang. Les tripes encore chaudes de Chrom se déversaient lentement sur le plancher, tandis que sa demie-bouche dont la mâchoire inférieure avait été placée à sa main sur la table rendait dans un râlement rauque son dernier soupir.

Elles hurlèrent.

#### IV – Traumas

Les uns avaient hurlé, les autres étaient restés muets, mais tous avaient pleuré en ramassant les membres de leur amie défunte qu'ils ne pouvaient laisser ainsi. Laissés sur la table de torture, ils avaient tenté de lui rendre une dernière dignité avant de s'en aller, choqués et sidérés, incapables de comprendre ce qui s'était produit. C'était bien trop affreux pour être normal, mais tout semblait tant s'être fait par hasard ! Perdus, désorientés, incapable de savoir si une force leur en voulait, ils ne pouvaient qu'angoisser en avançant dans le tunnel obscur, ignorant les

autres salles si similaires à celle qu'ils venaient de traverser.

« Les amis... C'est vous ?

- Mais ! Cette voix... LDG ?

- Oui ! Oui ! C'est moi ! »

Son visage émacié apparut soudain au judas d'une porte. La faim lui avait creusé les traits, et l'angoisse avait jauni son teint cireux et maladif. Il était aux portes de la mort, et la folie du désespéré dansait en flammes ardentes dans ses yeux qu'encadraient des cheveux longs et bouclés.

« Mais LDG qu'est-ce que tu fiches ici ? C'est pas toi qui viens de nous inviter ?! Kat vient de mourir à cause de tes imbécilités !

- Attendez calmez-vous, je n'ai jamais invité personne, je suis retenu ici depuis trois mois contre ma volonté, il ne faut surtout pas crier ou vous allez le réveiller ! »

Il semblait terrorisé.

« Réveiller qui, Guillaume ?! Il faut que tu nous expliques !

- Fermez vos bouches, je suis pour rien dans cette histoire, faites-moi sortir !

- Et comment ? Qu'est-ce que tu as fait, qu'est-il arrivé à Kat ? Pourquoi sommes-nous ici ?

- Ne le réveillez pas ! Ne le réveillez pas !

- Ça suffit, cria Ward, on veut des explications ! »

Un grognement se fit entendre. Comme celui d'un énorme molosse, mais qui aurait été élevé aux stéroïdes. Un grognement sauvage, pire qu'animal, haineux. Un grognement de sang et de mort. LDG pleurait.

« J'ai survécu pendant deux semaines... Pour finir comme ça... S'il vous plaît, allez-vous en, il a déjà pris ma jambe, il doit me finir... Me finir... Adieu... »

Dans la geôle obscure et froide, un homme mourut cruellement de la main d'une bête.

Mais elles, elles couraient. Elles avaient immédiatement couru vers le jardin obscur et froid, malveillant et délabré. Bientôt isolées dans le froid et la nuit, Dae et Sun reprirent leur sang-froid, bien déterminées à retrouver les autres groupes et à s'enfuir le plus loin possible. Il faudrait réparer les téléphones et appeler la police, quelque chose, n'importe quoi !

Elles se décidèrent et suivirent une allée obscure qui les mena sans problème jusqu'à une porte du côté Sud de la demeure. Impossible de quitter le jardin sans rentrer, car il était cerné d'un haut mur barbelé d'une grille féroce en son sommet. Elles entrèrent. La nuit était tombée, noire.

Docteur, Ilée, Rhum et Rosbifle avaient tout d'abord entrepris de monter les grands escaliers. Le manoir était décidément superbe, et il était vraiment étonnant que LDG avait pu s'offrir un tel luxe pour une simple fête de Halloween. Fouillant une chambre à coucher délabrée, ils s'interrogeaient à ce sujet.

« Sur le guéridon, regardez ! » Remarqua Rhum.

Ilée s'arracha à la contemplation d'un buste de marbre pour apercevoir un meuble dont les trois pieds d'un extrême mauvais goût (les guéridons ne devraient pas exister) soutenaient une petite hideuse plaque de marbre rouge, où se trouvait une babiole, objet fétiche.

« Eh, mais je le reconnais ! Clama Ilée. C'est sur le porte-clefs de Maisie ça normalement !

- Ça veut dire qu'elle aussi est ici ? LDG l'a vraiment invitée ? Questionna Docteur.

- Etrange... Vraiment très étrange... Estima Rosbifle.

»

Laissant libre cours à ses élucubrations, il s'appuya contre un mur... Et y ouvrit un passage dérobé ! Remis de sa surprise, le groupe put gravir un mince escalier en colimaçon qui leur permit d'accéder à l'étage supérieur de la tour néogothique que le propriétaire tardif avait du faire construire. Projetés par leur curiosité, ils arrivèrent finalement au dernier étage, où seuls quelques ossements les attendaient.

Soudain, une forme blanche apparut dans le miroir... C'était Maisie !

« Ouah, il a fichu le paquet sur l'animation LDG ! » S'exclama Rhum.

L'apparition spectrale tourna vers eux ses yeux éteints.

« Fuyez... Vous devez partir... Pour ne pas vous aussi mourir...

- Trop cool on dirait un fantôme ! S'émerveilla Docteur

- Je suis un fantôme...

- Oui mais ça on le savait déjà ! Dit Rosbifle en explosant de rire

- Vous devez partir... Le Traître... Il veut votre peau...

- Quel traître ? Interrogea Ilée.

- Celui qui a quitté pour l'autre lieu... Allez vous en... Allez vous-en... »

Elle avait disparu.

Sidérés mais enthousiasmés par la qualité des effets spéciaux (le miroir ne pouvait être qu'un écran, bien entendu, et les ossements des faux, comme les vêtements habituels de Maisie qui traînaient à côté),

ils redescendirent joyeusement aux deuxième étage fouiller les mansardes au-dessous des toits. En effet la partie du premier qui leur était accessible était occupée par une unique pièce dont l'imposante double-porte, étrangement impeccable dans cet environnement, dénotait par son émanation de puissance et de sérénité. Rosbifle avait décidé quant à lui de rester dans la tour voir si LDG n'avait pas laissé d'autres indices pour le retrouver.

Ilée, Docteur et Rhum purent donc fouiller tranquillement quelques chambres de bonnes dans lesquelles ils ne trouvèrent rien d'autre qu'un cadre spartiate, quelques lits plats, du pauvre linge de chambre, de sobres aiguères, bien entendu des armoires et enfin des squelettes de rats.

« On fouille vraiment la dernière ? J'ai la flemme, annonça Ilée.

- On ne sait jamais ce qu'on va trouver, hein, annonça Docteur. Et qui plus est si ça se trouve vu que les indices étaient pas dans les autres ben ils seront ici !

- En plus j'entends quelque chose qui se balance à l'intérieur, conclut Rhum. »

Il ouvrit. C'était le cadavre de Rosbifle.

Pendu avec sa propre ceinture, son long corps se balançait doucement au gré du vent entrant par la fenêtre ouverte. Il avait été attaché en haut d'une solive de la charpente principale, qui était découverte dans ces chambres pauvres. Le pantalon lui était donc tombé et tout le monde pouvait voir la sordide et massive érection qui déformait ses sous-vêtements, morbide et habituelle conséquence des morts par pendaison. Son visage violacé était boursoufflé, le sang lui coulait du nez et de la bouche dont une langue bleue était sortie. Ses yeux qui avaient dû rouler dans leurs orbites jusqu'à l'instant fatidique s'étaient arrêtés dans une expression révoltée d'insoutenable douleur et plaisir.

Les trois amis s'enfuirent en courant dans le couloir dont le plancher rongé par les mites s'effondra sous leurs pieds. Puis ce fut le noir.



*Suite en page 18*

Alors voilà, l'ENSIIE, ce sont des élèves, des profs, mais c'est aussi pas mal de tanches... Petit florilège du mois passé :

*Ce qu'il y a de bien avec le dénombrement, c'est qu'on peut tâter les boules.*

- Une amatrice de probabilités.

*Ah, mais du coup je commence à comprendre ! Merci !*

- Tous les AST à M. Louilleron

*Les meufs, c'est comme la bouffe. Quand t'en as plus, tu vas faire les courses.*

- Un beauf

*We had <insert shop here> in the Agora... and it closed.*

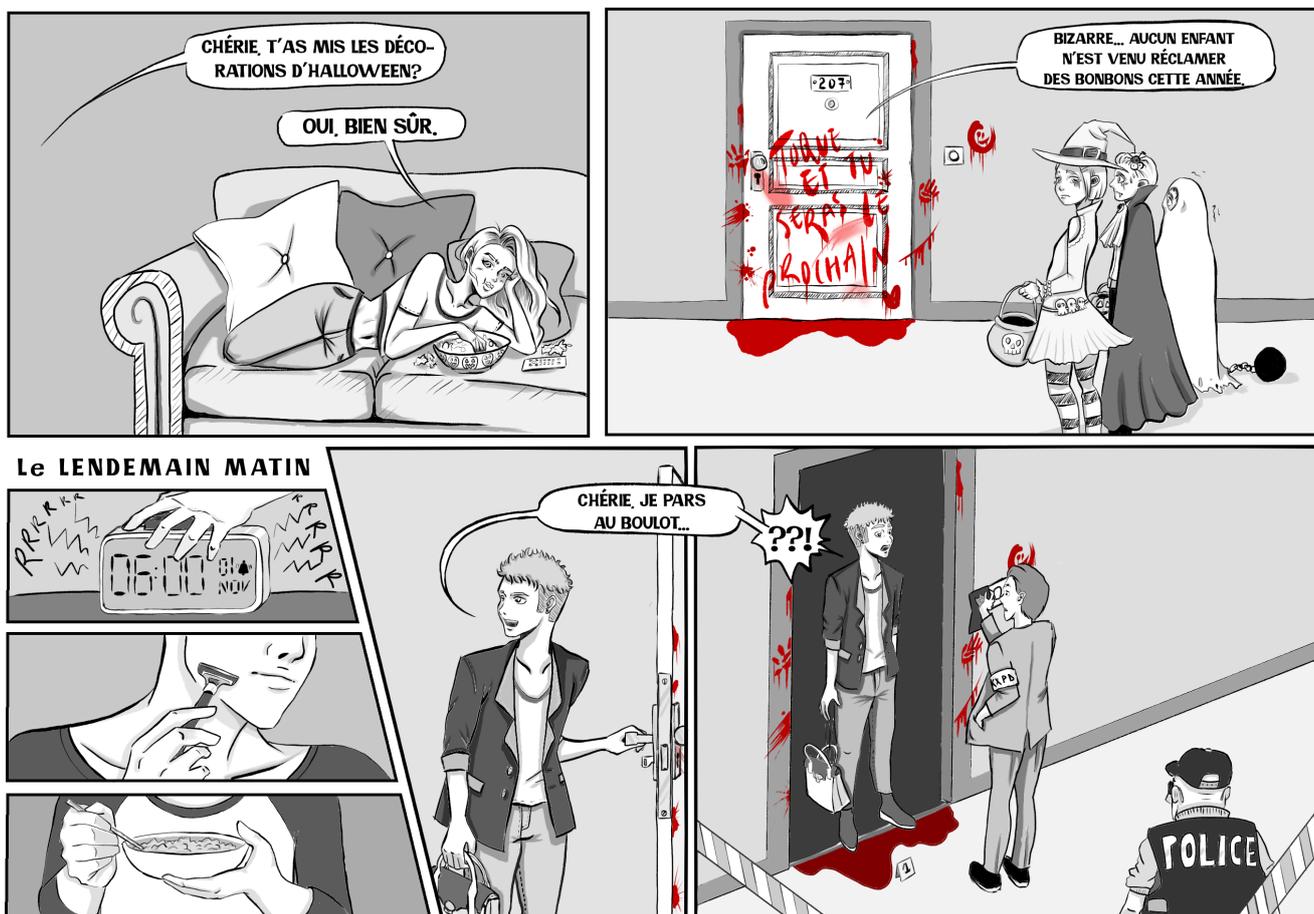
- An English teacher

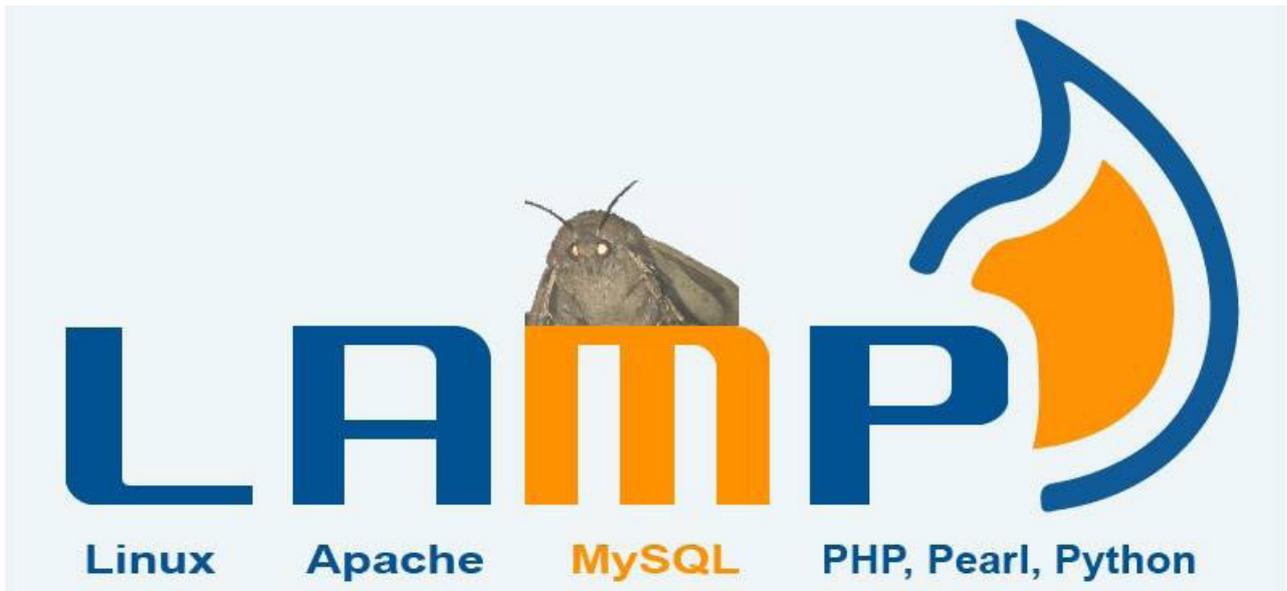
*Les AST lisent la consigne et ne la comprennent pas. Les prépas ne lisent pas la consigne et ne comprennent pas l'exercice.*

- Un prépa en MAN.

Vous êtes témoins d'absurdités ? Partagez vos perles en les envoyant à [citations-iimonde@gmail.com](mailto:citations-iimonde@gmail.com) !

Plou





**Le Bar (c)**

**Vu par  
Le Bar(c)**



**Oenologie**



**Vu par  
Oenologie**



**Vu par  
TeDeum**



# Journal d'une contre-soirée : Animasia, la Japan Expo bordelaise

Ce vendredi 12 octobre, tous les esprits de l'école étaient tournés vers un événement : le Gala. Tous ? Non. Un petit groupe d'irréductibles weeb résistait fermement à l'appel de la soirée en costume. Ils avaient un objectif, un but commun : l'Animasia. Cette convention bordelaise est le tenant giron-din de la très connue Japan Expo parisienne ou de la reconnue Bakanim' evryenne. Un samedi et un dimanche dédiés à la culture asiatique japonaise, et au monde vidéoludique, représentés par des stands, des conférences et des animations. Seul obstacle pour notre groupe de valeureux bakateurs : 6 à 8h de trajet en voiture, avec un départ un vendredi soir. Qu'à cela ne tienne, on y est allé, on en est revenu. Récit.

Rendez-vous planifié à 17h45, réunion complète des membres de l'expédition à 18h30 suite à un problème de sèche linge. Qu'à cela ne tienne nous faisons le plein de sucre au Bakabar, et nous dirigeons vers la station service la plus proche la moins chère sur le trajet, pour démarrer notre périple de quelques centaines de kilomètres. Plus on s'éloigne de la banlieue parisienne, plus les paysages, sous le soleil couchant, se trouvent être magnifiques, et plus les noms de villes se trouvent atypiques. Nous choisissons de faire notre halte dîner sur la place du village de Bouzy-La-Forêt. En cette 21ème heure du vendredi, absolument personne dans les rues. Les bulzaciens dorment tôt. Nous remercions L., notre photographe amatrice professionnelle nous accompagnant, pour avoir immortalisé notre passage. Nous faisons ensuite quelques haltes pour changer de conducteur, et arrivons chez nos hôtes bordelais autour de 3h30. Grosse nuit en perspective.



*Bouzy-La-Forêt, cadre de vie des bulzaciens*



*Ergan-Yato,  
dieu pauvre*

Réveil matin 7h, c'est la tête dans le brouillard mais pleins de passion que nous émergeons de nos couvertures respectives. Décidément, cette convention se mérite. Le salon ouvre à 10h, nos hôtes insistent pour que nous y soyons bien en avance. Nous prenons le premier tram qui passe, et à chaque station notre rame accueille quelques japonthousiastes. Facile de les reconnaître, dans chaque groupe il y en a un costumé. Nous ne faisons pas exception.

Arrivés au salon, nous constatons déjà une grosse centaine de gens. C'est peu comparé à d'autres salons, mais au moins nous n'attendrons pas longtemps dans la queue avant d'être admis à l'intérieur. Après un bref contrôle efficace des sacs et une palpation sûre, nous voici, weeb de tous horizons, simples curieux et organisateurs, à lancer le compte à rebours de l'ouverture. Les barrières tombent, Nous marchons les quelques dizaines de mètres qui nous en séparent et passons les portes d'entrée. Les licornes et autres porteurs de panneaux «Câlins gratuits» ne sont pas encore entre les stands, nous parcourons rapidement les allées.

On trouve quelques scènes et espaces dédiés à certaines prestations du salon et des invités : café, espace arts martiaux, zone de conférences, petites et grandes scènes pour petites et grandes animations. Une partie des stands hors organisation sont là pour vendre leurs produits issus de la culture pop, entre fan-arts et figurines officielles, en passant par les produits asiatiques japonais à consommer ou conserver. Japonais ou pas, d'ailleurs, un stand panini (le sandwich, pas les autocollants) étant présent. Sur place se trouvent aussi quelques exposants venus animer le salon, notamment des studios de jeu-vidéo indés et des associations bordelaises.

Nous avons donc débuté notre salon en assistant à une première animation, dont l'objectif était de dire si des choses étaient japonaises ou non. Nous découvrons ainsi qu'il n'y pas que des weeb dans ce salon, les candidats quittant la scène à la fin du jeu sous des applaudissements beaucoup plus timides que quand ils y sont montés. Qu'à cela ne tienne, le ton est donné. Nous assistons ensuite à une splendide danse traditionnelle japonaise coréenne, pour nous rappeler que nous sommes dans une convention présentant la culture asiatique. Nous nous sommes ensuite scindés en deux groupes : la Team Animation et la Team Indé.

Nous, à la Team animations, avons parcouru les stands, en nous arrêtant notamment au musée One Piece, présentant quelques superbes sculptures et planches originales. Nous découvrons ensuite le jeu Pitchout, un jeu de pichenettes très amusant. Une partie de notre groupe se détache pour aller assister à une impressionnante performance de danse K-Pop proposée par BE WILD, un groupe de danseuses bordelaises.

Après quelques errances, nous nous retrouvons pour manger un délicieux Katsu Curry. Nous nous posons au bord de la Gironde, profitant ainsi d'un très léger vent et d'une température acceptable. A la fin du repas, nous nous résignons à reprendre 5 degrés de température en retournant dans le salon. Nous nous dirigeons vers la grande scène, où un groupe de rock japonais, Lazy Guns Brisky, livre une performance énergique.

La fatigue a commencé à vraiment se faire sentir pour le *faible* rapporteur de ce récit, nous sommes donc une petite escouade à avoir quitté le salon pour cette première journée vers 17h, pour aller rattraper quelques heures de sommeil. La soirée se finira finalement à partir de 21h dans un bar dédié au jeu vidéo, le R4ndom, sur fond de cocktails et de Rainbow Roads. Comprendre des séries de shots aux couleurs de séries de jeux-vidéos. C'était fun. *#AlcoolAvecModération*.

Nous restons quelques temps avant de retourner parcourir la convention, pour tomber sur un stand qui propose de tester la réalité virtuelle. Nous devenons donc tour à tour, pour quelques minutes, un hamster en quête de beignets ou le défenseur d'un coeur menacé par des robots. Après cette expérience, ce baptême pour certains d'entre nous, nous nous séparons à nouveau dans différentes files de dédicaces.



*Dédicaces de qualitat*



*Un cosplay de Juppé très réussi. OH WAIT. Des cosplays très réussis et Juppé. Oui.*

Réveil difficile le lendemain. Le guide local a une belle tronche de bois, et la moitié du groupe est exténuée. Nous partons donc à la convention en deux escouades, une matinale et une tardive. Nous arrivons donc pour un défilé cosplay sur la grande scène, ouverts par une animation expressive, le Yosakoi, une danse traditionnelle japonaise. Nous allons ensuite retrouver nos jeux de société de la veille, avant de faire un dernier tour parmi les stands de vente de goodies et autres posters. Nous nous préparons enfin à quitter la convention, pour rentrer vers Evry, par l'autoroute, sans histoire, les têtes pleines de souvenirs et les sacs de goodies.

## Les aventures de la Team Indé

Sitôt séparés de la Team Animation, nous nous aventurons dans les allées tortueuses de la convention en nous repaissant de la vue des stands à peine ouverts. Déjà certains prennent l'apparence de gigantesques trous noirs prêts à engloutir notre porte-feuille.

Nous nous orientons ensuite vers la zone Jeux Vidéos où nous tentons tout d'abord (sans succès) de jouer correctement à Pokken Tournament. Mais devant les bornes de Smash prises d'assaut, nous nous tournons vers la zone consacrée aux studios indépendants. Nous aurons eu l'occasion d'y tester deux jeux fort sympathiques : Samuraï Riot, un jeu de combat coopératif à scénarios multiples développé par Wako Factory, et un autre jeu dont je ne me rappelle plus le nom mais il y avait un nain et des bougies et des clés et de l'eau. C'était bien.

Une fois notre faim apaisée par de délicieux plats japonais délicieuses pâtes au gruyère, nous nous rendons au stand de Atypique Studio où ils présentent leur jeu Noara. Très intéressés par le projet, nous discutons un long moment avec les membres du studio présents, repartant avec badges et posters en poche. Le défilé cosplay affichant «complet», nous reviendrons ensuite pour tester le jeu qui se sera avéré vraiment très sympathique.

Le lendemain, arrivée en début d'après-midi, c'est un dieu Yato solitaire mais comblé par ses achats que je retrouve pour la fin de notre week-end. Cette demi-journée aura été beaucoup plus courte et tranquille, puisqu'elle aura majoritairement été constituée d'achats de posters et autres, et de discussions avec plein d'artistes sympas. Deux grosses peluches chat et une douzaine de posters sous les bras, c'est comblés que nous, membres de la Team Indé, quittons l'Animasia, non sans un petit détour par le défilé cosplay, l'incontournable évènement de toute convention.

---Kat, envoyée très spéciale



Y avait du monde.

«Le souvenir le plus intéressant d'Animasia c'est la séance d'essai avec la VR. Le jeux testé était génial !

Je suis trop content d'avoir acheté ma Pop Orisa (rpz OW) !» -T., guide local

«Ce que j'ai préféré c'est discuter avec les artistes, découvrir les univers qu'ils voulaient créer et leurs projets. Les trois heures d'hésitation devant le stand de perruques sont aussi dans mon top 3.» -Kat, exploratrice indépendante

«Le concert de J-Pop était génial, mais mon meilleur souvenir, c'est d'avoir gagné le

Blind Test Anime.» -M., adepte de blind test Anime et de J-Pop

«Dur de choisir entre les moments discussion très cool avec des cosplayers, la réussite critique en social et les moments où je me faisais soudainement encercler par des fangirls avides de câlins.» -Ergan, Yato dans l'âme

«Mon meilleur souvenir c'était le concert des lazy guns brisky. Une très bonne découverte imprévue.

10/10 would see them again» -Miriyuni, weeb dans le déni

«Le plus chouette, c'était de courir en tant que hamster derrière des donuts (vive la VR) et la bonne humeur et les blagues de Re:Take à la dédicace avec eux.» -L., photographe amatrice professionnelle.

«Meilleur souvenir, la dédicace de Re:Take, et le Yosakoi vraiment prenant. Sinon je ne pensais pas qu'il y aurait autant de pancartes «Free hug/free kiss» !» -Plou, reporter

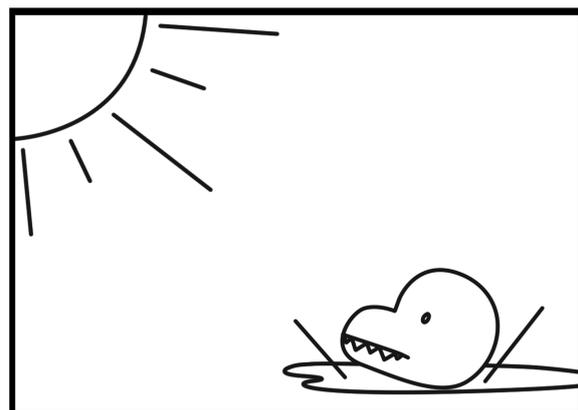
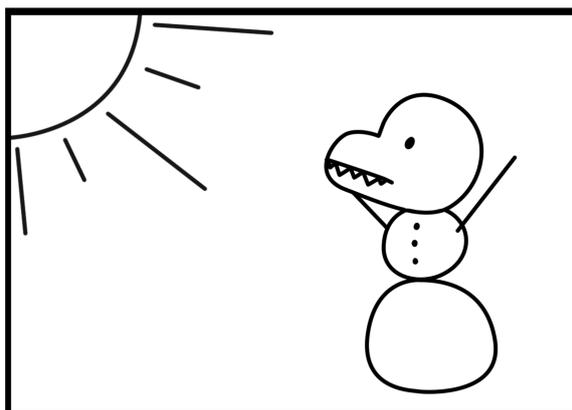
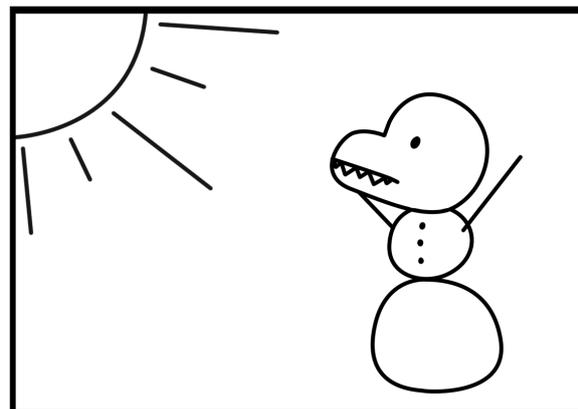
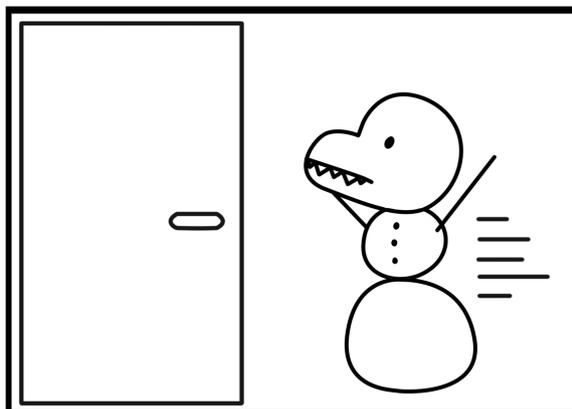
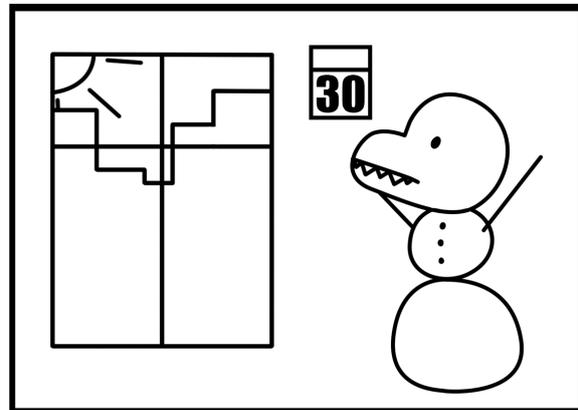
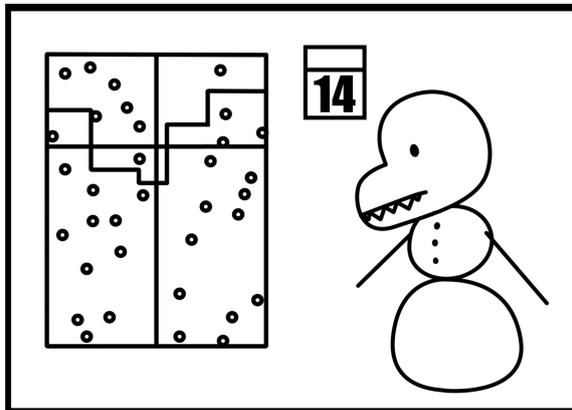
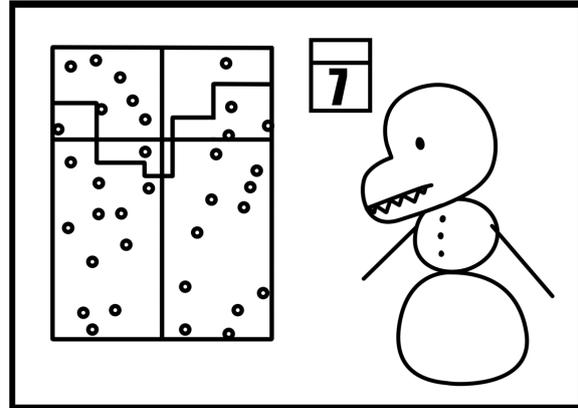
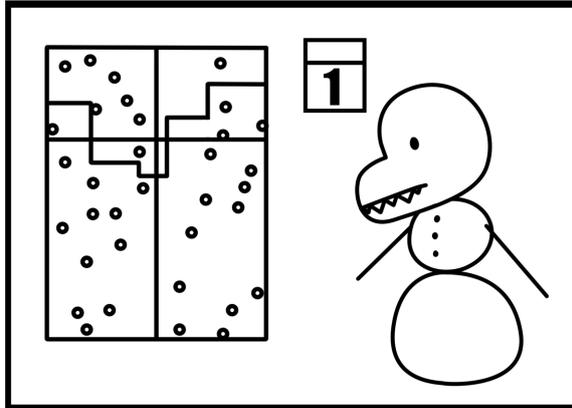
**Conclusion du voyage : vivement la BAKANIM.**

---Plou, pour l'IImondE

*Comment ?! Un bonhomme de neige avec une tête de dinosaure ? Eh oui, désormais ces petits personnages feront partie de notre IlmondE, sortis tout droit de l'imagination de Sun qui ne se définit pas comme un hélicoptère appache, mais bien comme un bonhomme de neige ET un tyrannosaure. Du coup on espère que vous apprécierez leurs aventures !*

Idées originales de Sun

Dessins de Kat



# Astrologie

Bonjour à tous.tes\*

Le ciel ayant été très couvert et ma chope bien pleine cette semaine, je n'ai pas trouvé le temps d'opérer toutes les observations nécessaires à une bonne prédiction de votre destin pour les semaines à venir.

J'ai tout de même eu l'opportunité de vous écrire ce petit article vous permettant de garder un œil et un doigt sur votre courburé du temps astral. Dans un premier temps je vais vous expliquer comment lire votre avenir pendant la première semaine du mois de novembre 2018.

L'absence de retard des courses du Bar(c) et la température du foyer annoncée par Météo France indiquent que les personnes consommant des sodas du Baka dans les canapés oranges pendant les récrés seront alertés par un moyen que je n'ai pas pu identifier des partiels de mi-semestres les guettant dans le mois.

## Relations

Pour tout ce qui touche aux relations sociales, tenez-vous devant le foyer sous l'escalier, dos à celui-ci, juste avant la fin d'un cycle de cours. C'est ensuite très simple, quand quelqu'un passe la porte du couloir des assos, retournez-vous et dites «Je vous salue !» à la personne venant de descendre les escaliers.

Si elle vous met un vent : vous êtes un fantôme, ne vous inquiétez pas pour vos relations sociales, elles n'existent pas.

Si elle vous répond «Salut à toi» : un événement inattendu va survenir dans les prochains jours. Tenez-vous prêt à tout et couvrez vos arrières.

«Ça va et toi ?» : répondez lui la même chose et attendez vous à vivre les conséquences de vos actes passés, positifs comme négatifs.

«J'aime bien la «plat de qualité, genre Choueroute» : vous allez bientôt rencontrer votre âme sœur, ouvrez l'œil !

autre chose : buvez une bière et recommencez

Si elle vous fait un câlin : vous le savez un câlin est toujours une bonne nouvelle. Tout se passera bien.

Si elle sort une petite cuillère : FUYEZ !!

Mme Irmareg,  
astrologue consultante de l'IlmondE, répond du lundi au vendredi à vos questions sur irc dans les canaux attitrés. Propose également tous services magiques allant de l'exorcisme de belle-mère démoniaque à l'agrandissement massif du bâton de fertilité.

Pour mon rituel je veux :

- mes polys de cours
- un(e) table
- un crayon
- du sang de M Bosquest (Nespresso de préférence)
- au moins 2 participants.
- une personne ayant déjà validé l'UE en question

\* La rédaction persiste à assumer sa plus totale opposition à l'emploi de l'écriture inclusive, vile déformatrice de notre riche langue française.



suite de la page 9

## VI – Retrouvailles

Sun et Dae ouvrirent la porte de la salle de billard, soulagées de trouver la pièce vide, s'attendant à y rencontrer un adversaire. Ramassant une bouteille d'un vieux cognac, Sun servit deux grands verres pleins à ras-bord avant d'en tendre un à Dae : « Je crois qu'on a bien besoin de ça, si on veut pouvoir tenir le coup. »

Elles les vidèrent d'un trait en s'affalant dans des fauteuils. La nuit noire régnait, et seule la lueur de leur lanterne leur donnait quelque courage.

Soudain, des pas se firent entendre. À peine eurent-elles le temps de se lever, totalement paniquées que Ward et TeDeum entraient, le visage décomposé. Se regardant mutuellement, les deux paires comprirent ce qui s'était passé, et se donnèrent chacun leur histoire.

« Lumos avait donc survécu avec nous, lorsque nous avons quitté les cachots. Un passage dérobé nous a conduits dans une immense salle de bal collée à la salle à manger. On est allés y voir, la table était dressée tout comme vous avez dit, mais nous n'y avons trouvé ni nourriture ni cadavre... Dans la salle de bal, ce fut terrible. Lumos a marché sur un pavé blanc du carrelage en voulant monter sur l'estrade, j'ai l'impression qu'il s'est enfoncé, bref Lumos a trébuché, et a avancé en essayant de se rattraper, mais il a de nouveau trébuché dans les marches et s'est empalé sur une cathédre barbelée de fleurs de lys, qui devait être le siège de celui qui présidait ces bals... »

Alors qu'ils discutaient de la marche à suivre, Ward fit une remarque.

« Vous ne trouvez pas que tout semble orienté dans la même direction ici ? »

Ce furent ses derniers mots. En disant cela, il avait ramassé une queue de billard, laquelle mise à la verticale eut un mécanisme interne déclenché : elle tira par l'embout une balle à bout portant qui s'écrasa en plein dans le visage de Ward, traversant son front et répandant sa cervelle sur le sol et les murs.

A cause de ce qu'elle n'avait atteint qu'une partie du cortex préfrontal de Ward, la balle lui offrit une atroce agonie, et c'est impuissantes que ses amis virent Ward convulser et se souiller en gargouillant durant deux longues minutes, avant que l'hémorragie et l'effondrement de son cerveau ne l'expédient définitivement *ad Patres*.

Mais il n'avait pas eu tort. Les queues de billard, les verres renversés, les goulots des bouteilles entreposées, les aiguilles dans les cadrans des horloges, même l'orientation des tables de jeu pointaient vers un chemin de grave qui s'enfonçait doucement dans la pénombre du jardin.

## VII – Les folles aventures de Bombadil

La poussière avait fini de retomber dans l'obscurité lorsque Docteur, Ilée et Rhum ouvrirent les yeux. Ils se trouvaient dans une pièce totalement fermée à l'extérieur. Leur chute avait été amortie par la mollesse des poutres vermoulues, aussi n'eurent-ils que des bleus. Sauf Rhum, qui avait été heurté par un madrier, et avait une jambe cassée. Courageux face à la douleur, il serra les dents le temps que ses amis lui improvisent une attelle avec des morceaux de planche et le polo déchiré de Docteur.

La pièce obscure où ils se trouvaient était remplie, dans sa pénombre, de paillasses recouvertes d'ustensiles obscurs, de verrerie contorsionnée et d'alambics aux contenus inavouables. Il devait s'agir du laboratoire du propriétaire.

Et dans cette ténèbre une grande ombre se leva, menaçante. Les trois amis sentirent leur peau frémir, leurs cheveux se dresser sur leurs têtes, le sang se retirer de leurs extrémités, et les dents commencer de leur claquer, lorsque la terrifiante apparition s'exclama :

« Oulah !

- Qui ?...

- Whaaaaat ?! Mais y'a des gens !

- Bombadil c'est toi ?

- Et qui d'autre imbécile hein ? J'y crois pas vous avez vraiment pété l'toit pour débarquer ?

- C'est plutôt le plancher qui s'est effondré... Où est ton groupe ?! Ils sont tous... ?

- Tous quoi ? J'en sais rien moi je me suis barré au milieu d'un couloir quand j'ai entendu de la musique. »

Bombadil en effet avait erré de façon assez chaotique dans le manoir, s'arrêtant de façon toujours inattendue devant tous les bibelots qui pouvaient l'intéresser obscurément, échappant à la mort une bonne dizaine de fois. Il avait quitté son groupe pour se glisser dans le salon de musique, qui était ouvert. À son arrivée dans la pièce, la mélodie s'était instantanément tue et il avait continué de chercher la source de ces sons.

Il avait tripoté quelques touches de piano,

puis avait glissé et était tombé, échappant ainsi aux fléchettes empoisonnées qui en étaient sorties. En se penchant sur un bouddha joufflu de bronze terni qui traînait sur une étagère, il avait respiré les odeurs d'arsenic dont il était enduit, mais un inopiné éternuement lui avait sauvé la vie. Toujours inconscient que tout ici lui en voulait, il avait fait glisser ses doigts sur la harpe dont les cordes avaient été remplacées par des lames aiguës sans dommage du fait de son mouvement absurde et doux.

Vexé du comportement de ces objets, il avait poursuivi sa route dans une bibliothèque étrange. Une armoire s'était effondrée, quelques livres tombés sur son chemin avaient lâché des nuages de gaz tantôt toxiques, tantôt soporifiques ; bref, on le voulait mort. Tout cela bien sûr sans qu'il n'en remarque rien, occupé qu'il était à suivre une poussière. Après l'avoir perdue de vue, il s'était émerveillé de trouver un livre de chimie par Lavoisier dans les rayons, et, le saisissant, avait ouvert le passage secret qui l'avait conduit dans le laboratoire.

Mis au courant par ses amis de la soudaine mort de Rosbifle, il comprit la nécessité de réunir les invités pour fuir le plus vite possible ce manoir désenchanté. Il réalisa soudain quelque chose.

« Ah oui avant que vous arriviez j'ai découvert un truc dans ce labo, d'abord y'a ce mot récent que j'ai trouvé sur la table : « rais pas dû changer d'éco », c'était sur un papier déchiré, bref, et aussi mais surtout : ta-daaa ! »

Il montrait avec fierté une grande armoire remplie d'alcools divers, possiblement distillés dans ce laboratoire.

Les animaux, les yeux, quelques organes et les fœtus dont on n'aurait su dire s'ils étaient d'animaux contemplaient dans immarcescible formol la compagnie du haut de leurs boccas. Chacun s'était servi un verre pour se changer les émotions, et l'avait bu en vitesse.

« Ça fouette ! S'exclama Rhum.

- T'as pris quoi ? Lui demanda Docteur. »

Rhum ne répondit pas, pris d'une quinte de toux, et tendit la bouteille à Docteur, qui commença de lire l'étiquette.

« Cru du château... »

Rhum toussait toujours.

« Ah, c'est illisible, bref, cru du château, disons X, année... illisible aussi »

Rhum toussait de plus en plus fort, et semblait commencer de souffrir.

« A tomber par terre... Whisky tourbé... »

Rhum roulait des yeux et se souleva, vomis-

sant du sang. Paniqués, Bombadil et Ilée tentaient de lui faire rendre tout ce qu'il avait bu.

« ... A l'acide chlorhydrique ?! Mince, Rhum, tu te liquéfies les entrailles ! »

Celui-ci se précipita sur les paillasses, jetant tout pêle-mêle. Enfin il trouva ce qu'il cherchait, et commença à boire de la soude à grandes gorgées. Cela aurait pu marcher, mais cela ne se produisit pas. Rhum laissa tomber le flacon qui laissa couler un liquide argenté. Du mercure. Rhum s'effondra, et mourut. Son cadavre adossé à un mur avait entrouvert une porte cachée, donnant sur les entrailles de la Terre.

## VIII – Requiem pour un damné. Introït.

Lorsqu'ils émergèrent du tunnel, ils avaient tous repris confiance en eux et dans l'avenir. La sortie était aménagée dans un caveau qui se trouvait dans le cimetière du jardin. Non loin se trouvait une chapelle qu'un chemin de gravier reliait à la maison. Se dirigeant vers l'édifice, deux halos d'or marchaient à la vitesse de personnes de chair.

« Sun ! Dae ! Quelle joie de vous revoir !

- Et vous donc! Mais c'est pas sympa pour Te Deum !

- Te Deum ? Demanda Ilée, interrogateur.

- Ben oui, TeDe.. »

Dae se retourna. Le silence paisible de la nuit lui répondit, et l'écho silencieux de ses doutes se répécuta seul sur les filets de brume qui venaient se lever.

« Tant pis, décidèrent-ils. On ne peut pas essayer de sauver tout le monde, il faut à tout prix rester groupés, quoi qu'il nous en coûte, nous devons résoudre le mystère qui nous a tous conduits ici. »

Bombadil, Docteur, Sun, Dae et Ilée terminèrent en silence de parcourir la grave qui les mena à la chapelle. Tout fleurait l'hérésie, le satanisme et la malveillance. Des gargouilles immondes sortaient des avants-toits, et chaque chapiteau, arc-boutant, tierceron ou clef de voûte représentait une face tordue de succube ou de diable.

Derrière le maître-autel, debout en grands habits sacerdotaux, portant le rouge des fêtes des saints martyrs, TeDeum empalé sur une lance qu'on aurait cru être celle de Longilus tenait de ses moignons de mains une coupe de sang en une mortifère élévation. Grottesque parodie de messe devant laquelle le corps d'Oskul, privé de sa tête et commençant déjà à sentir la mort, était vautré dans une posture d'adoration.

On avait mis dans les mains sectionnées, jointes sur la table, de TeDeum, une palme, en dernière ironique insulte. De sa bouche dépassait un doigt emprunté à n'importe quel corps, auquel on le voulait faire communier. Il aurait haï cela. Il avait dû mourir ici puisque de son sang il avait dessiné une flèche sur la nappe de l'autel, désignant un escalier dérobé dans le transept Sud.

## IX – Derniers lacrymosae

Les escaliers de roche avaient descendu face à une porte surmontée d'un crâne. Des traces fraîches dans la boue témoignaient d'un passage récent.

La porte s'ouvrit sur une pièce assez vaste au dallage particulier, chaque pavé représentant des symboles différents. Impatient, Bombadil s'y lança le premier et fut bientôt suivi des autres. Cependant, ses mouvements erratiques lui réussirent plus qu'à la pauvre Sun, qui se trouva vite prise dans une chausse-trappe.

« Non ! », eut-elle seulement le temps de crier.

Son cadavre rejoignit les squelettes d'enfants qui sommeillaient en fosse commune sous cet enfer au pavage de mauvaises intentions. Ce qu'il y avait de plus dramatique dans cette mort, c'est la totale indifférence des autres. Tous avaient déjà vécu bien trop d'horreurs en cette nuit, et ils marchaient désormais sans état d'âme, ayant à peine frémi lorsqu'ils eurent entendu le crâne de Sun se briser au contact du sol. Tous suivirent les traces de Bombadil pour arriver sains et saufs.

La pièce suivante alignait trois portes sur le mur qui faisait face aux arrivants. Ne voulant pas risquer d'autre vie, ils décidèrent de tenir un conseil.

« Il y a des traces de pas devant la première...

- Devant la deuxième aussi !

- La troisième est piégée ?

- Ou peut-être que les deux premières le sont, pour nous faire croire le contraire...

- Par où devrions nous entrer ?

- Pourquoi ne pas faire demi-tour et fuir ?

- Calmons-nous, annonça Ilée. Il ne faut pas prendre de risque et rester attentifs à notre environnement. Si ça trouve, c'est de nous faire hésiter qui est un piège.

- Quoi, des piques vont nous descendre du plafond ? Ironisa Bombadil.

- Tout est tellement cliché dans ce château... »

Presque malgré eux, ils relevèrent les yeux.

Bien entendu, des piques descendaient *effectivement* du plafond. Dae se décida pour la porte de droite, qui lui explosa à la figure en un jet d'acide et de feu. Pendant qu'elle hurlait en déchirant son visage défiguré, brûlé et rongé d'acides, avec ses ongles, elle reculait sous le plafond qui descendait toujours plus bas. Les autres suivirent Bombadil par la porte du centre, et eurent le courage rompu en revoyant Dae seule affronter sa mort. Elle pleurait, les épaules et les bras déjà transpercés par le plafond, puis mise à genoux par son abaissement.

Durant quelques secondes, son corps émettant quelques inquiétants claquements put soutenir la masse énorme du plafond arrêté, puis sa colonne vertébrale céda et c'est dans un sinistre craquement qu'elle fut anéantie.

## X – Kyrie sous les tombeaux

Bombadil, Docteur et Ilée avaient survécu, mais pour combien de temps ? Ils regardèrent autour d'eux. Ils étaient dans une vaste pièce en dôme. Une fine pellicule de poussière recouvrait le sol là où elle n'avait pas été souillée de traces de sang. En face de la porte un autel recouvert d'une chose immonde semblait attendre les entrants. Élevant leurs lanternes avec une terreur immense, ils sentirent l'Horreur vriller le fond de leurs cerveaux à la vue de ce spectacle insoutenable.

Un homoncule avait été constitué avec les corps de leurs amis. Les cadavres restants jonchaient le carreau derrière l'autel, et l'abomination qui y trônait était, cousue du tripes, un étonnant mélange d'hiens recomposés, méconnaissables bouillies de viande sanguinolente.

Les trois amis se mirent instantanément à vomir sur le sol, détruits par les odeurs de putréfaction aussi bien que par le choc psychologique.

Docteur s'approcha de la chose, on ne saura jamais pourquoi. Peut-être voulait-il la prendre, tel une Madone recevant son fils crucifié et mouillant son corps de ses larmes le laver de ses souillures.

Mais du plafond s'abattit un roc énorme qui le broya sans lui laisser une chance. L'impact fut d'une violence inouïe. Ilée et Bombadil eurent le visage couvert de son sang, et ce sont des débris de sa cervelle qui furent projetés dedans leurs bouches ébahies.

Alors Pierre Laplaize, ce cher Bombadil que la mort avait épargné, lui qui avait réussi à échapper à tout, parce que le mal lui-même n'avait pu

l'atteindre et qu'il restait inatteignable, ramassa sa lanterne, la brisa sur le sol... Lança à Ilée un regard plein de larmes... Et d'un tesson de verre s'ouvrit la gorge dans une gerbe de sang. Ilée le rattrapa sur ces genoux, vidant les larmes qui lui restaient, pendant que d'un ami c'était le sang qui s'échappait. Sang et eau mêlés ruisselaient sur le sol qu'ils parvenaient à laver de tous ses immondices, c'était finalement un sacrifice vain que Bombadil avait commis : voulant échapper à la mort qui lui était extérieure, il se l'était portée à l'intérieur. Il mourut en souriant, parce qu'il était malheureux.

Une voix retentit derrière Ilée.

« Coucou ! »

Ce fut le noir.

## XI – Amen

Il se réveilla dans un bureau propre. Ilée ignora de le mobilier simple et attendu de la pièce. Il regardait Ricky. Et Ricky lui rendait son regard.

« Bonsoir cher Ilée, ça doit te faire bizarre de te réveiller ici. »

Son sourire narquois avait quelque chose de connu. On aimait bien Ricky.

« Mec, qu'est-ce que t'as fichu... On est dans une crotte noire... Je crois que Baguette essaie de nous tuer... »

Ilée avait le cerveau totalement embrumé.

« Ou du moins, c'est ce que je vous ai laissé croire en semant des indices.

- Comment ça ?

- Enfin voyons, dans les cachots, dans le labo... Vous avez tout de suite pensé à quelqu'un qui avait changé d'école et qui avait trahi l'ENSIIE !

- Oui... Et à cause de qui nous sommes... ici... Quelqu'un qui connaît la vie associative... Qui a donc travaillé dans une grande asso, comme le BDE... Il ne reste que Baguette, non ?

- Et moi. Baguette et moi. C'est moi qui ai tout fait, mon pauvre Ilée »

Son sourire se durcit.

« Non... Mais c'est affreux... Mec, pourquoi t'as fait ça ? Je croyais qu'on était amis ! » Ilée pleurait. « Pourquoi... Pour te venger d'être parti, parce que l'école sans toi n'est rien ? Tu as tort... En fait c'est toi qui n'es rien sans l'école ! »

Ricky rit.

« Mon pauvre, mon pauvre, tu es totalement à côté de la plaque... En fait, je ne faisais pas ça pour ça. Ni même pour m'amuser. Je l'ai fait... Sans raison. »

Son visage s'était totalement fermé. C'était la pire chose qu'Ilée aurait pu entendre. Tous ses amis, morts, même pas en vain, mais dans un combat qui n'avait pas de sens ? Sans raison, par pure méchanceté ? Il se retint de s'effondrer. Ricky l'avait drogué, il ne pouvait le combattre.

« Je dois admettre que c'est savoureux de te voir souffrir... Finissons-en. Voici un grand bol de ciguë rien que pour toi ! »

Ilée le regarda avec calme. Prit le bol, et le but. « Je vais te montrer ce que c'est que de mourir en restant digne, à toi qui vis dans l'indigence et le malheur. »

Ricky était consterné.

« Non, Ilée, tu n'es véritablement pas celui qu'on dit. C'est bien toi, le héros de cette histoire. On dit que tu es « salé », mais tu n'as perdu ni ton calme ni tes capacités d'analyse. Je pensais que ce carnage ferait mourir de tremblements une petite lavette végane que tu es, mais c'était oublier ta force... Celle des stoïciens, de ceux qui s'indignent parce qu'ils savent rester dignes, avant tout tu es un homme qui aime ses amis, et un grand philosophe, mais... Il n'y a aucune dignité dans la mort. Tes sphincters se relâcheront. Tu te souilleras. Tu verras ton corps pourrir, décomposé, puant. Tu seras mêlé à la terre, où rampent les humains, dévorateurs d'animaux, créateurs de guerres, exploiters des faibles et assassins d'enfants... »

Son visage était à quelques centimètres de celui d'Ilée.

« Et enfin, toi qui voulais rester digne tel Sénèque, tel Sénèque tu as pris de la mauvaise ciguë... Tu vas souffrir tous les feux de l'enfer, je vais m'en assurer, et en rampant tu vas me supplier... »

Les douleurs commençaient à venir. C'était pire que tout ce qu'il avait pu imaginer.

Longtemps Ilée pleura, se traîna, implora.

Enfin, Ilée mourut.

La porte du manoir se referma.



# Le Beau Gosse du mois

d'après une idée originale de K-tana

*Chers lecteurs, chères lectrices, et autres trucs bizarres indéfinis, l'IlmondE est ravi de vous présenter sa désormais toute nouvelle chronique : le beau gosse du mois ! Vous pourrez y voir défiler des personnes exemplaires pour apprendre à ne plus être des bolosses ! Ce mois-ci, c'est notre Nuja national qui est l'heureux élu.*

**IlmondE** : Si tu étais un animal, lequel serais-tu ?

**Nuja** : Un carapuce, parce que mon phallus est un pistolet à « eau ».

**IlmondE** : Est-ce que tu cracherais dans le plat d'un client désagréable si tu étais serveur ?

**Nuja** : Naaaaan, parce que j'ai déjà eu des clients casse-gonades quand j'étais serveur et que je l'ai jamais fait. À la limite il y aura un testicule dans le potage, mais pas de glaïre.

**IlmondE** : Quelle est ta phobie la plus étrange ?

**Nuja** : Les bébés humains, car je suis très mal à l'aise quand je rencontre des bébés, ça me mène à la crise d'angoisse et à pousser des cris inappropriés.

**IlmondE** : Quel serait l'animal le plus cool à mettre à la taille d'un cheval ?

**Nuja** : Un paresseux, parce que c'est trop meugnon, et ça a des petites griffes et tout et ça bouge pas c'est trop drôle. Et son cri il est trop cute écoutez-le.

**IlmondE** : Quel est le fait le plus ridicule que tu connais ?

**Nuja** : Les Darwin Awards, vu que c'est une récompense des trucs débiles ça coule de source. Les humains c'est drôle, les humains qui meurent c'est encore plus drôle, et les gens qui meurent de manière ridicule c'est encore beaucoup plus drôle.

**IlmondE** : Quel genre de secte voudrais-tu fonder ?

**Nuja** : J'aimerais fonder la Squat Squad ou la PuppyCat Squad : écoutez PuppyCat chanter, c'est trop mignon.

**IlmondE** : Résume l'internet en une seule phrase :

**Nuja** : « The internet is for porn. »

**IlmondE** : Quel est le pire nom que tu puisses donner à ton enfant ?

**Nuja** : Émile-Louis : tout d'abord, parce que ça me rappelle les meilleures heures de la France où il était un homme bon et vénérable mais sa supériorité l'a rendu... euuuh inapte à la société actuelle.

**IlmondE** : Quelle partie de ton corps voudrais-tu rendre détachable et pourquoi ?

**Nuja** : Mes oreilles, pour ne plus entendre VocalIIIsE.

**IlmondE** : Si la police t'arrêtait sans explications, qu'est-ce que tes proches penseraient que tu aurais fait ?

**Nuja** : Pour agression sexuelle, parce qu'ils savent que je suis en manque de sexe.

**IlmondE** : Si tu étais envoyé 400 ans dans le passé sans vêtements, ni rien, comment prouverais-tu que tu viens du futur ?

**Nuja** : Je ferais une pile, comme ça ils se diraient WTF et pour une pile avec une petite ampoule ils se diraient «WOOOOW, C'EST LE FEU! » et là je répondrais « Non, c'est de l'électricité, con\*\*rd! ».

**IlmondE** : Le papier toilette, par devant ou par derrière ?

**Nuja** : Par derrière, parce que c'est toujours mieux par derrière.

**IlmondE** : Penses-tu être drôle ? Pourquoi ?

**Nuja** : Oui, parce que je fais des grimaces particulières.

**IlmondE** : Pain au chocolat ou chocolatine?

**Nuja** : Pain au chocolat. Les gens qui disent chocolatine ont un handicap certain qui vient d'une longue et dure souffrance subie dans leur espace familial, on pourra parler d'une maladie transmissible génétiquement et certains diront que ça vient de l'allemand « Chocolatine », mais c'est FAUX! \*

**IlmondE** : Quelle est la chose la plus cheloue que tu puisses dire à quelqu'un dans la rue ?

**Nuja** : « Le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés. ».

**IlmondE** : Comment serait le monde s'il n'était rempli que de versions féminines et masculines de toi ?

**Nuja** : Le monde serait bien pénible, les gens ne parleraient pas mais ne feraient que des grimaces.

**IlmondE** : Si tu étais admis par erreur dans un asile, comment leur prouverais-tu que tu n'es pas fou ?

**Nuja** : Je... pourrais pas.

**IlmondE** : Préférerais-tu combattre 10 Hulks de la taille d'un canard ou un canard de la taille de Hulk ?

**Nuja** : Bah le canard de la taille de Hulk, parce qu'il a pas de raison de me taper.

**IlmondE** : Quelle technologie espérerais-tu voir inventée pendant ta vie ?

**Nuja** : La Chupa-Chups qui se remplit automatiquement pendant que tu la sucés.

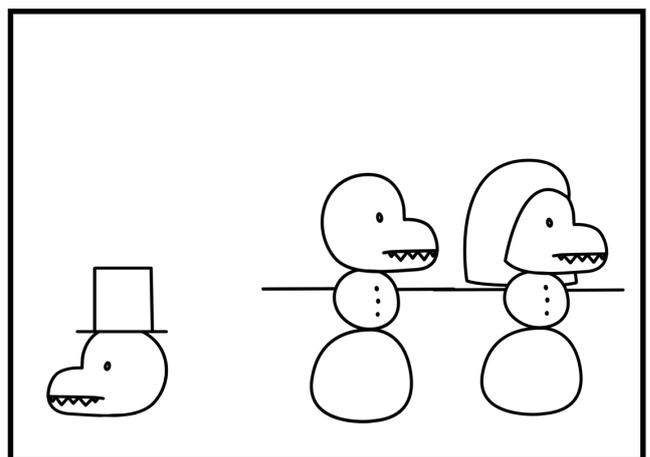
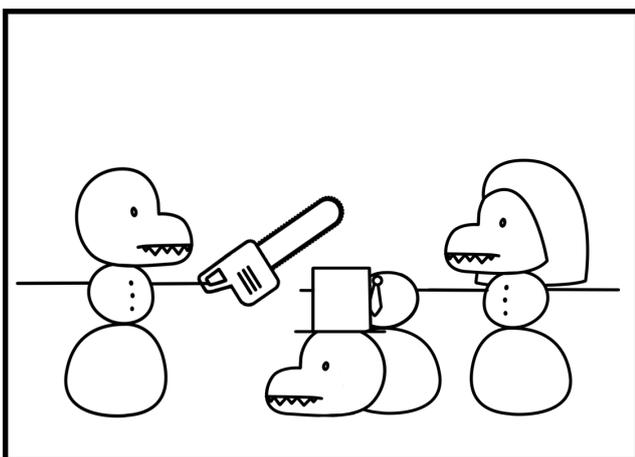
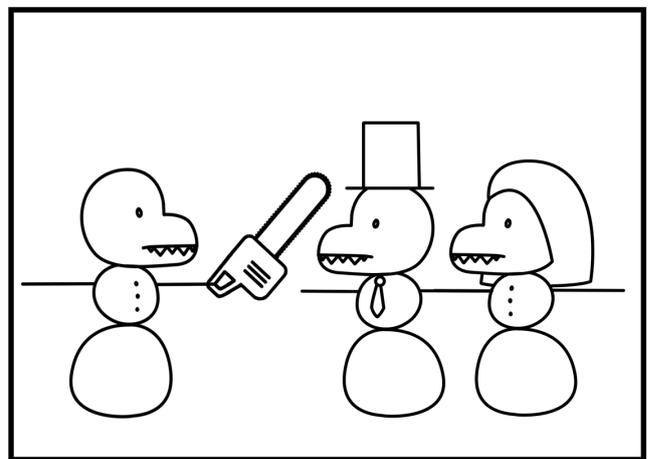
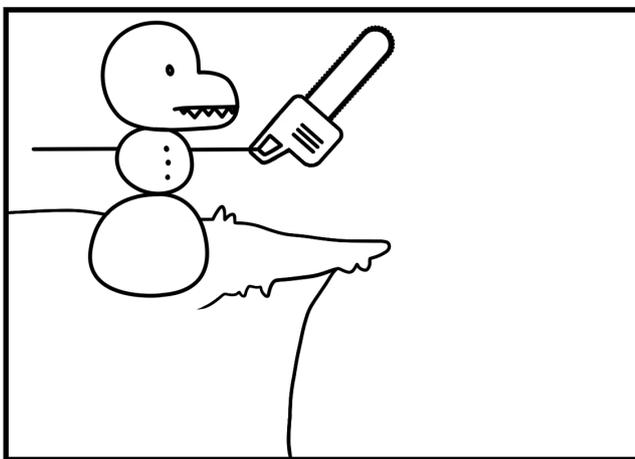
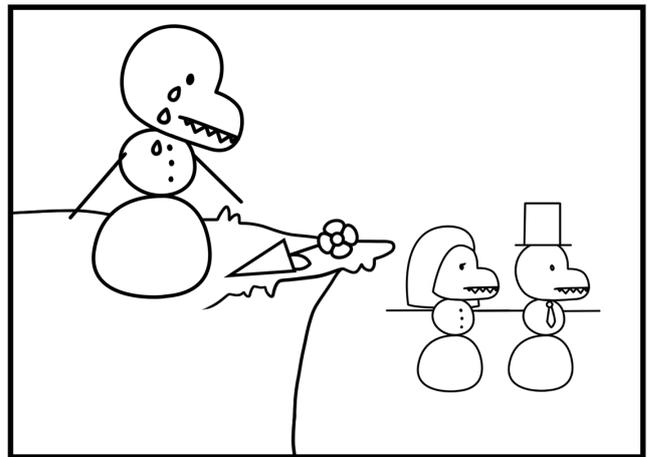
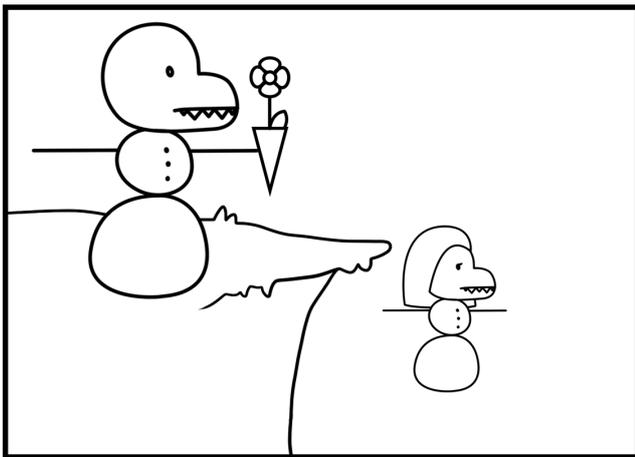
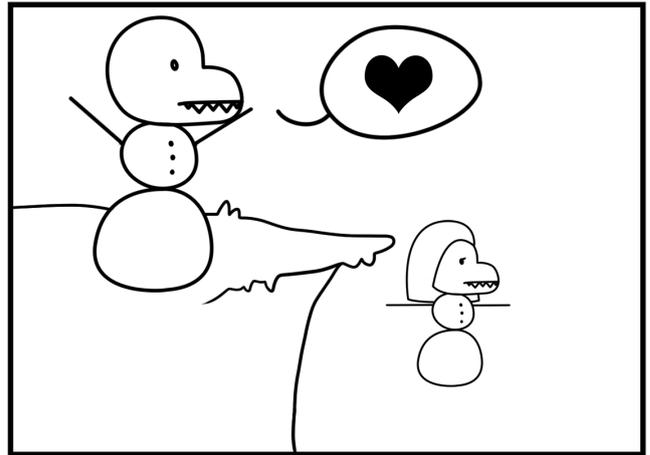
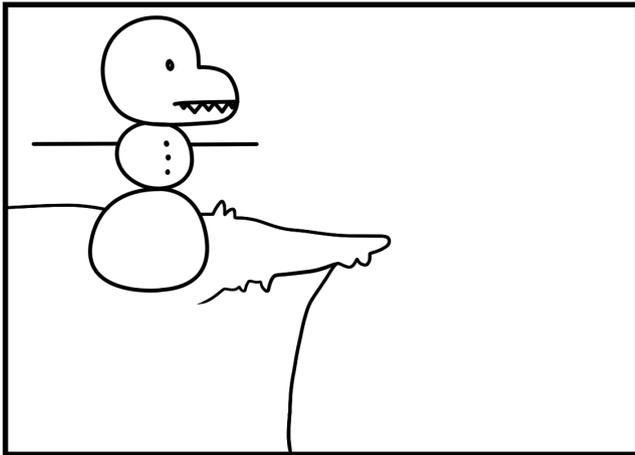
**IlmondE** : Quelle partie de ton corps voudrais-tu remplacer par une version mécanique et pourquoi ?

**Nuja** : Mon bras gauche, parce que le droit ce serait moins souple et confort pour mes petites parties de plaisir solitaire, et comme ça je serais plus puissant du bras gauche sans être déséquilibré comme ça aurait pu être le cas avec une jambe (j'ai bien pensé à mon pénis mais ç'aurait été triste quand même).

Propos recueillis par Tan.

*\* La rédaction réfute toute théorie néonazie visant à victimiser les employeurs du terme chocolatine, vrais détenteurs de la dénomination de la viennoiserie chocofère au centre de tant de débats. Par ailleurs la dénomination de pain au chocolat, que l'on peut reconnaître comme une décomposition du terme correct en mots-clés simplistes et plus appréhendables par les esprits inférieurs des nordiens, quoiqu'incorrecte, peut être tolérée dans le cadre de notre journal au nom de la Charlie-attitude, ce pourquoi nous n'avons pas censuré cette grossièreté.*





# LES SORCIÈRES

Dans la sombre forêt où les feuilles jamais ne poussent  
En son centre, près du chêne couvert de mousse  
Trois sorcières à chaque pleine lune se retrouvent  
Accompagnées de corbeaux, de serpents et de louves.

La première, monstre de laideur et de pustules  
Experte en maladies et potions, en agonie et poisons  
Vend aux deux autres ses nouvelles concoctions  
Faites de cigüe, du typhus et de ses propres papules.

La deuxième, obèse, aveugle et malentendante  
Ouvre son grimoire et récite ses incantations  
Priant le diable d'apporter toujours plus de lamentations  
Et de guerres dans les villes avoisinantes.

La dernière, encore jeune et d'une incroyable beauté  
Fait pâlir la lune de jalousie, empêche les étoiles de scintiller.  
Pourtant, elle est des trois sorcières la plus redoutable  
Celle que craignent les meilleurs rois et les pires brigands,  
Fânant les plantes sur son chemin, effrayant les chevaux dans  
les étables,  
Mutilant d'une monstrueuse animosité les candides enfants.

Cette souveraine de la violence n'était toutefois autrefois  
Qu'une simple bergère emplie de grâce et de bonne foi.  
Abusée par les vices des hommes, elle vendit son âme au diable  
Afin d'obtenir le pouvoir de les punir pour leurs péchés inex-  
piables.

S'égarant peu à peu dans la folie, cette victime du monde  
Devint l'esclave du mal, un peu plus sanguinaire chaque seconde.

Si un jour vous apprenez qu'un horrible massacre s'est déroulé  
Dans votre contrée, après l'arrivée d'une ravissante étrangère :  
Fuyez, car il peut s'agir, avec ses congénères, de la sorcière  
bergère

Amenant toujours plus de misère à l'humanité.

Murlock, pour le BDA

Ce mois-ci, l'Ilmonde reçoit Jirachi, élève, dessinateur, esthète.

## Dessin : lancez-vous !

**IlmondE** : Est-ce que tu pourrais commencer par te présenter un peu ?

**Jirachi** : Donc mon surnom c'est Jirachi, mon prénom c'est jonathan. J'ai fait une année de prépa à Jacques Decour à Paris et ensuite j'ai pu aller en MP\* à Condorcet, et après ces deux années de prépa je suis arrivé ici.

**IlmondE** : Depuis combien de temps est-ce que tu dessines ?

**Jirachi** : Avant je faisais des dessins d'enfant en primaire un peu comme tout le monde, je faisais des petits dessins comme ça. Après le moment où j'ai commencé à vraiment dessiner quelque chose du type manga ou quelque chose comme ça c'était en 3ème.

J'ai commencé à faire quelques dessins A4 de personnages et j'avais aussi commencé une toute première bande dessinée qui ne faisait qu'une page, qui en re-regardant maintenant fait un peu bizarre et c'est comme ça que tu réalises un peu la progression que tu as faite.

**IlmondE** : Comment as-tu appris à dessiner, est-ce que tu as pris des cours de dessin ?

**Jirachi** : Disons que dans ma famille on dessine un peu tous. Mon père il a fait des études d'art, notamment dans l'école des Gobelins. Et en ce moment il est animateur dans les dessins animés, en particulier il travaille à Xilam et a fait des séries telles qu'Oggy et les Cafards et les Zinzins de l'espace et du coup il y a toujours eu une influence sur la famille du dessin.

Ma mère s'est mise à dessiner en autodi-

dacte et mon père avait tendance à me donner des cours de construction de personnages, essentiellement des cours des cours de base de dessin où tu commences à dessiner un cercle, une croix sur le cercle, à poser les yeux et tout ça. Mais à vrai dire au début je n'avais pas vraiment accroché et je n'avais pas forcément envie de suivre les traces de mon père, la preuve c'est que je suis plutôt allé dans le côté scientifique et les écoles d'ingénieur.

Mais à force de m'intéresser aux mangas je me suis dit « Ah tiens je vais dessiner un petit peu et je vais apprendre par moi-même » parce

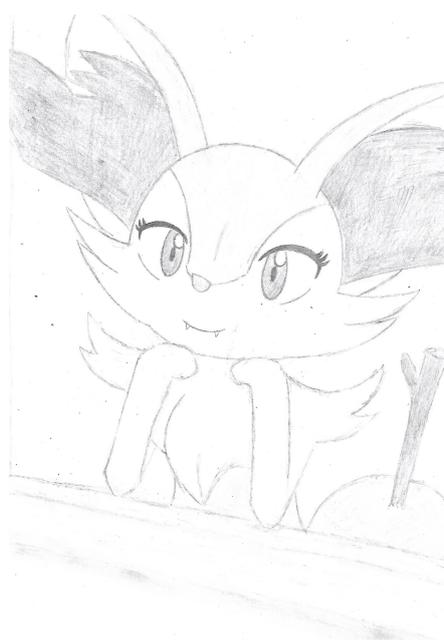
que mon père était peut-être un bon dessinateur mais en donneur de cours ce n'était pas encore ça. Donc j'ai appris un peu tout seul en cherchant des concept arts un peu partout et j'ai commencé à progresser de plus en plus et c'était encore plus intéressant parce que tu avais une satisfaction personnelle du travail que tu as accompli sans avoir eu d'aide extérieure.

Et c'est pour ça que je trouve que tout le monde a le potentiel de dessiner quelque chose. C'est pour ça que entre autres que je voulais donner des cours de dessin à la Bakanim', pour donner peut-être quelques bases comme

ce que mon père donnait au tout début et ensuite c'est une question de pratique, une question d'envie, de détermination et tu peux arriver à des résultats qui fournissent une satisfaction personnelle importante.

**IlmondE** : Qu'est-ce que tu utilises pour dessiner (crayon de bois, feutres, tablette...)?

**Jirachi** : C'est essentiellement crayon à bois et gomme, disons qu'on n'a pas vraiment les moyens d'acheter une tablette graphique et pour



les feutres... Si tu me vois dessiner quelque chose c'est assez incertain au début donc j'ai vraiment besoin de gomme et de choses comme ça donc le feutre c'est un peu difficile.

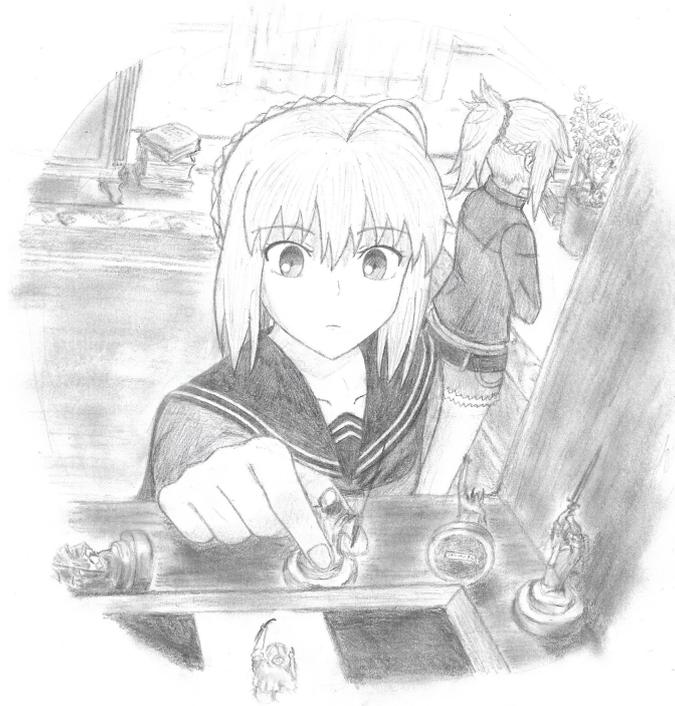
Après les gens me conseillent souvent de repasser mes dessins par-dessus mais j'ai toujours trouvé que le crayon fournissait un dégradé, une palette de couleurs que les feutres ne pouvaient pas fournir aussi facilement.

**IlmondE :** Qu'est-ce que tu fais comme style de dessins ?

**Jirachi :** Alors essentiellement du manga, j'avais commencé par du Pokémon au début parce que j'ai tendance à dessiner ce que j'aime essentiellement. Donc à une période où j'aimais énormément les Pokémon, qui s'étendait de la 3ème à la terminale, je dessinais essentiellement du Pokémon. Après de temps en temps, dès que je jouais à un nouveau jeu ou que quelque chose m'intéresse « Oh tiens du Professeur Layton ! » Je commence à dessiner du Professeur Layton « Oh tiens du Ace Attorney, Phoenix Wright »

Je commence à dessiner pareil une petite bande dessinée. Et maintenant en ce moment depuis ma deuxième année de prépa je suis énormément intéressé par l'univers de Fate du coup je dessine essentiellement que du Fate maintenant. Après qu'est-ce que je dessine particulièrement ? Au tout début c'était principalement de l'A4, de l'A3, quelques posters ou des choses comme ça.

Ensuite j'avais vraiment comme envie de créer ma propre histoire et de faire des bandes dessinées comme ça. Et il faut savoir qu'au début j'avais toujours des projets beaucoup trop grands et qui dépassaient un peu mes propres capacités ce qui faisait que j'avais beaucoup de projets non finis. Genre ma BD qui ne fait qu'une page en troisième, des BDs qui font 24 pages et ensuite tu t'arrêtes parce que tu te dis qu'en fait ton histoire



c'est de la mouise, des trucs comme ça. Et en fait tu ne progresses pas à force. Mais j'ai toujours gardé ces dessins parce que ça m'a toujours permis de voir où est-ce que tu t'es trompé dans ces bandes dessinées, qu'est-ce qu'il faut faire pour construire une histoire un petit peu plus faisable dans le temps que tu t'es fixé.

Et c'est pour ça qu'au début j'ai commencé à faire des BDs qui ne duraient qu'une page parce que c'était plus faisable pour moi. Et c'est vrai que là récemment j'ai été plus ambitieux, j'ai réussi à faire un chapitre entier d'une bande dessinée Fate de 15 pages et j'ai

réussi à terminer, je suis très très content du résultat.

**IlmondE :** Donc au niveau de tes sources d'inspirations, tu disais tout à l'heure que c'était un peu les jeux vidéo ?

**Jirachi :** Les jeux vidéo, les animés et à partir du moment où toutes ces sources fournissent des concept arts, c'est-à-dire des dessins sur lesquels tu as les personnages vus de toutes les positions possibles, ce qui te permet de bien situer genre la position des yeux du personnage, comment est son profil, comment il est de face, comment il est quand il est de 3/4, tout ça grâce aux concept arts tu peux t'en sortir.

Il y en a dans tous les animés, dans tous les jeux justement à la base pour montrer au public comment les dessins ont été faits, mais c'est aussi une source d'inspiration pour les fanarts. Et je remercie énormément les gens qui font ça parce que ça me donne vraiment envie de continuer dans cette voie.

**IlmondE :** En général quand tu fais un dessin combien de temps est-ce que ça te prend ?

**Jirachi :** Alors, et c'est là qu'on voit la différence entre un professionnel et un amateur, mes dessins me prennent énormément de temps parce que comme j'ai un peu appris tout seul et que je n'ai pas voulu suivre les techniques que mon père m'enseignait j'avais tendance à dessiner un peu au début sans technique et du coup quand tu dessines sans technique ça peut prendre pour un dessin A4 un à deux jours et ça peut être un peu long.

Après avec l'habitude par exemple Fate ça fait un an que je commence à dessiner ça, ma waifu\* c'est Saber donc quand je commence à dessiner Saber au bout d'un moment tu as l'habitude de la dessiner assez facilement et là ça va de soi. Et du coup pour des images d'un personnage que j'aime particulièrement c'est beaucoup plus rapide et des images d'un nouveau personnage il faut que je prenne l'habitude de le dessiner. Et du coup voilà ça réduit le temps, je peux fournir quelque chose en de très bien en 4h.

Après Prophet un autre camarade de promo, un ami que je connais depuis récemment m'avait fait quelques défis du type « dessine-moi ça en 20mn ou en ¼ d'heure » et franchement je me suis rendu compte que être habitué à dessiner quelque chose améliorerait énormément ta vitesse ce qui fait qu'en 20mn tu peux faire quelque chose de vraiment très très bien et ça m'avait surpris moi-même. Après voilà j'ai tendance à dessiner à partir de mo

dèles mais quand c'est un dessin qui est construit par moi-même ça prend tout de suite énormément plus de temps par exemple.

Celui-ci (voir en bas de page) ça a été construit en 20 mn et au début quand je commençais je me disais « non mais tu es malade tu ne peux pas faire ça en 20mn » et quand je suis arrivé à ce résultat je me suis dit c'est bon je suis peut-être plus capable de faire des choses que ça.

**IlmondE :** Quand tu dessines tu fais plutôt plusieurs fois des périodes courtes ou tu prends ton temps pour dessiner ?

**Jirachi :** Je ne sais pas si je vais répondre à ta question mais pour la bande dessinée j'ai pris une semaine pendant les vacances de Noël, je me suis dit bon tu vas faire 2 pages et je me suis consacré une semaine sur 2 pages. Ensuite j'avais continué ça pendant les vacances d'été et là je me suis vraiment fixé un mois de 8h à 22h et je commence à réfléchir sur la position des cases et à dessiner sans s'arrêter.

Et c'est vraiment c'est genre je coupe tout, internet les trucs et je reste dessus et je commence à me concentrer sur mon objectif. Et c'est comme ça que j'ai pu produire des projets d'assez grande envergure comparé à d'autres dessins A4 ou tu fais un travail fractionné pour des dessins A4

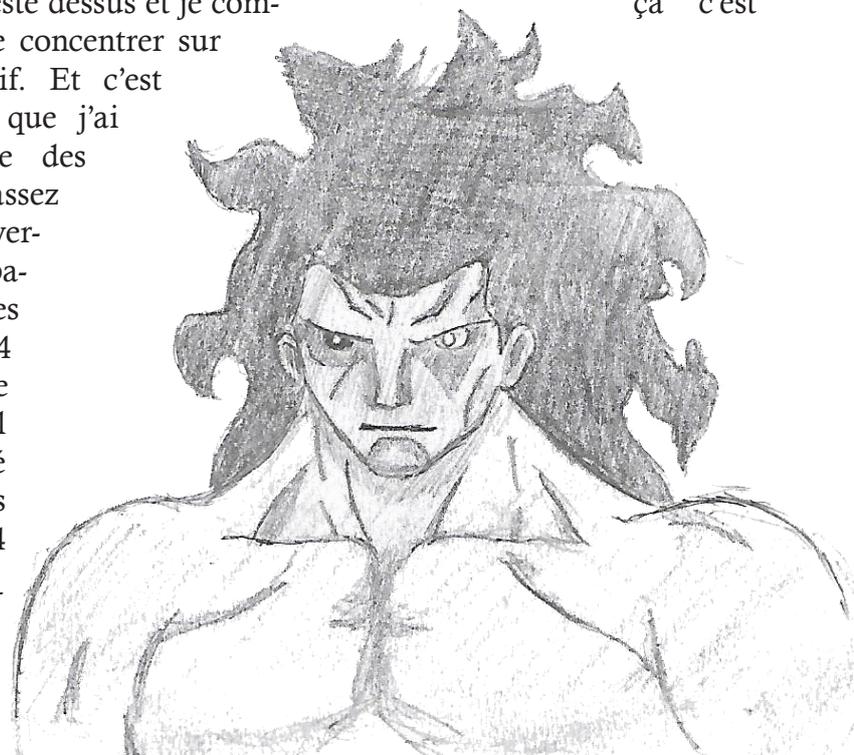
mais pour une bande dessinée pas vraiment.

Il faut que tu sois concentré du début à la fin parce que en fait le gros problème avec ça c'est que tu peux vite avoir de la lassitude, au bout d'un moment quand tu t'arrêtes tu peux prendre une pose de 2 jours, quand tu vas reprendre tu vas te dire ah tu dois reprendre ça, tu vois tu n'as pas forcément... tes idées peuvent changer tu vois.

Et du coup pour les bandes dessinées j'essaie de faire ça assez régulièrement et sans trop d'intervalles de pause car sinon ça fait arrêter le projet. Entre autres par exemple étant ici en cours la plupart du temps, le dessin je prends ça pendant parfois les trajets de RER ou chez moi quand je rentre je dessine une heure et puis je remballe, et puis je recommence la même chose demain, et après-demain. Et voilà c'est mon passe-temps le dessin et je ne prendrais pas d'autre passe-temps parce que je sais que si je fais ça mes projets risquent de s'arrêter assez rapidement.

**IlmondE :** Qu'est ce qui te fait plaisir dans le dessin ?

**Jirachi :** Ce qui fait plaisir, après ça c'est



\* La rédaction se refuse de donner la moindre explication pour ce terme bien trop gênant

vraiment un truc assez personnel, mais comme j'aime bien dessiner les personnages que j'aime énormément, genre ma waifu et des choses comme ça. En fait ce qui fait plaisir tu vois c'est vraiment ton personnage en train de prendre vie au fur et à mesure du dessin.

Tu vois quand tu dessines un personnage qui sourit, tu lui souris en même

temps et c'est comme si le personnage commençait à te sourire à toi, et vraiment ça fournit une satisfaction.

Tu es tout seul dans une salle quand tu dessines mais tu te sens comme si tu avais créé un personnage devant toi et ça c'est vraiment plaisant. Après dessiner c'est aussi une période de calme, ça te permet d'oublier certains trucs, de faire un peu le vide dans ton esprit quand tu as une journée chargée et que tu commences à dessiner, tu commences à oublier quelque trucs et c'est toujours quelque chose qui t'apporte...

Tu sens que des fois ça peut fatiguer, ça peut être difficile mais tu es tellement concentré sur ça tu vois, tu es tellement concentré que du coup c'est vraiment si tu as une journée difficile ou chargée c'est vraiment quelque chose qui peut te libérer

un peu l'esprit et en fait une manière de te reposer en fait.

que là pour l'instant je suis sur un projet de bande dessinée je suis essentiellement sur le dessin et

je ne fais pas énormément d'autres loisirs.



**IlmondE** : Du coup est-ce que tu pourrais nous parler un petit peu de ton projet ?

**Jirachi** : Alors mon projet il est extrême-

**IlmondE** : A part le dessin est-ce que tu as d'autres loisirs à côté ?

**Jirachi** : Alors non, pas énormément... Enfin le truc c'est que si je fais d'autres loisirs je sacrifie le dessin du coup un petit peu.

Et par exemple à un moment en fait, d'ailleurs c'est pour ça que je veux prendre le parcours JIN, les jeux vidéo ça m'intéresse aussi, et à un moment ce que je faisais c'est que dans certains jeux j'avais tendance à les hacker en modifiant quelque codes à l'intérieur et en ajoutant des NPC à certains endroits et à d'autres et à faire durer le jeu.

Par exemple dans Pokémon tu peux rajouter des dresseurs un peu partout et tout ça avec du codage donc c'était intéressant à faire mais il faut savoir que pendant ce temps-là du coup je ne pouvais pas dessiner. Et du coup il y a des choix à faire et vu

ment ambitieux du coup, mais en fait j'ai aussi tendance à dessiner en fonction de ce que pensent les gens de mes dessin, c'est-à-dire que si tu me dis « ce que tu fais c'est vachement bien » ça me donne une motivation supplémentaire pour continuer.

Si à l'inverse tu commences à dire « ouais ton histoire elle est moyenne » ça ne donne pas trop envie de continuer, tu te dis peut-être tu es en train de perdre ton temps à aller dans le mur. Donc entre autres pour la BD Fate que j'ai commencé, le 1er chapitre c'est un prologue qui a plu à énormément de gens. I

1 y a même une communauté sur discord, une communauté d'amis sur discord que j'ai pu connaître grâce à ça, et ça ça a été vraiment très important. Et du coup ça m'a donné envie de continuer cette bd Fate. Donc c'est une BD sur l'univers Fate

avec une histoire qui est totalement inventée par moi, même si je reprends des personnages déjà existants. Ah et il faut savoir que dans les bandes dessinées il faut savoir je ne suis pas le seul à travailler, il y a aussi mon petit frère qui fait une partie des dessins qui sont les décors.

Car moi je disais j'ai tendance à dessiner des personnages tout ce qui est les personnages, les positions des personnages, l'histoire, la position des cases mais surtout les personnages là c'est moi qui m'en occupe. Mais tout ce qui est décors les choses derrière, le travail sur les arbres, les bâtiments et tout ça c'est mon petit frère qui s'en occupe. Et ça encore une fois ça se voit que dans la famille on dessine beaucoup, mais aussi ce qui est bien c'est que dans la famille on se complète aussi, on a tous nos points forts et nos points faibles et on arrive à nous deux à former quelque chose de très très bien.

Et donc cette bande dessinée Fate je n'ai fait qu'un prologue, donc pour l'instant je prévois de faire 15 chapitres de 15 pages au total.

Donc c'est quelque chose de assez ambitieux, je ne sais pas si j'aboutirai mais en tout cas pour l'instant de ce que je fais je prends énormément de plaisir à le faire et je ne préfère pas penser au résultat en disant « oh tiens il reste encore 200 pages » c'est pas comme ça qu'il faut réfléchir, tu avances de page en page, tu dis où est-ce que ton histoire est arrivée, tu dis qu'est-ce que tu veux faire par la suite dans ton histoire et tu avances en fait au le jour le jour tu penses un peu à ce qui se passe dans un mois mais il ne faut pas penser un peu plus loin parce que c'est vrai que ça peut

rapidement te décourager.

**IlmondE** : Qu'est-ce que tu as prévu de faire plus tard, comme projet professionnel ?

**Jirachi** : Alors projet professionnel je compte toujours travailler dans les jeux vidéo mais après c'est vrai que du coup je me demande encore si ce serait dans le codage ou plutôt dans le design.

Mais a priori je suis plus dans le codage mais je peux toujours apporter quelques exigences supplémentaires dans le côté design, c'est-à-dire que j'aimerais avoir mon mot à dire dans ce côté-là du jeu vidéo aussi.

**IlmondE** : Sinon est-ce que tu aurais d'autres choses dont tu voudrais parler ?

**Jirachi** : Non, si ce n'est que tous les gens qui lisent cette interview qui voient ça une fois, je les invite à passer au stand où je fais des cours avec Tan et Kat, où en fait c'est un truc totalement gratuit et où vous pouvez totalement partir de zéro.

Genre même des personnes qui disent « mais moi je sais juste dessiner des bonshommes bâton » ou des choses comme ça, n'ont pas à avoir honte parce que en fait on peut produire quelque chose de vraiment bien même en ayant l'impression qu'on est pas bon. Il y a juste des techniques de base à avoir sur le dessin, c'est la construction du personnage.

Mais une fois que tu sais à peu près comment construire un personnage tout le reste tu laisses ton style faire. Pour les gens qui dessinent je ne pourrais pas dire qu'il y ait des dessins foncièrement mauvais, il y a des gens qui ont certains styles, d'autres qui

ont des styles différents, moi j'ai tendance à plutôt m'inspirer du style des officiels, d'autres vont plutôt imposer leur style.

Et c'est pas du tout un mal, il ne faut pas du tout se sentir complexé par rapport à ça. Donc ce que je veux dire c'est que ceux qui pensent ne pas savoir dessiner, même ceux qui pensent savoir dessiner mais qui veulent s'améliorer ils pourraient faire un tour au stand où on reprend les bases.

J'essaierai de m'adapter à leur niveau et puis à la même occasion je peux apprendre d'eux en fait. C'est-à-dire que des fois il y a des gens quand je donne quelques cours, j'ai déjà donné quelque cours à des amis juste pour les faire progresser dans leurs trucs, j'ai pu apprendre des choses d'eux. Par exemple je peux me dire « Ah mais cette personne construit des personnages comme ça, c'est vrai que je devrais adopter cette stratégie là pour gagner du temps ou pour rendre quelque chose de meilleur » et en fait tout le monde apprend un peu en dessinant et aussi il ne faut pas avoir peur.

En fait les gens croient que ce n'est pas bien de copier, ce n'est pas vraiment copier. En fait tu te forge un style à partir du style des autres et du coup voilà c'est quelque chose de bien. Il ne faut pas avoir peur de dessiner ou de ne pas trop se fier au jugement des autres à partir du moment où tu as commencé à dessiner quelque chose, il faut que ça te plaise à toi.

Et donc dans ce stand c'est ce que j'essaie de proposer, c'est des cours pour que les gens soient satisfaits de ce qu'ils ont fait eux. Mais pas par rapport aux autres. Genre quand tu dessines tu es satisfait de ce que tu

fais toi, ce n'est pas les gens, les autres ils n'ont pas de jugement à porter dessus.

Après c'est vrai que pour moi c'est différent, j'ai une bande dessinée mais c'est surtout l'histoire qui doit plaire aux gens mais le dessins s'il y en a qui commencent à me critiquer en mode « c'est de la bouse » je ne prends pas en compte, par contre si ils commencent à dire « là il y a une erreur de construction, tu pourrais mieux construire », ça c'est des choses qu'il faut prendre en considération donc c'est ce que j'essaierai de faire pendant le cours, donner des arguments objectif, surtout des remarques pertinentes pour les faire progresser mais on ne démonte personne. Tout le monde peut venir peu importe son niveau.

**IlmondE :** Et du coup ton stand tu le tiendras quand ?

**Jirachi :** Pendant la convention de la Bakanim', apparem-



ment CID n'avait pas proposé de stands avant ou du moins ils avaient proposé un stand et les gens n'étaient pas là. Du coup

avec Tan et Kat on essaiera d'être là parce que c'est quand même notre idée donc si on pose un stand et qu'il n'y a pas de gens c'est un peu dommage. Donc voilà c'est qu'on va poser un stand et il y aura d'autres choses, certains voulaient vendre des dessins, pourquoi pas. Mais moi à côté je proposerai aussi des cours et je pourrai prendre en charge 2 personnes au maximum. Car il faut savoir que si tu prends en charge 5 personnes, tu es avec une personne et il y en a 4 autres qui te demandent « ah qu'est-ce que je fais ? », c'est un peu compliqué. Mais en prenant en charge des personnes deux à deux on peut leur faire faire des choses très très bien.

**Propos recueillis par Toro.**

**Vous trouvez ce blanc de fin d'interview gênant ?**

**Eh bien nous aussi ! Alors dès maintenant, n'hésitez pas à contacter l'IlmondE pour nous faire publier les pubs de vos assos ! Cet espace publicitaire gratuit vous sera réservable à souhait !**

Envie de savoir pourquoi Tonks est vénère ? Pourquoi le café est-il si cher ? Vous vous interrogez sur les pris de la bière ? La despé est-elle un soda ? Posez toutes vos questions à Le Bar © pendant sa campagne de com' ! La boîte à questions est disponible sur le bar, le bureau vous répondra prochainement par une tribune dans ce journal !

# VOS SOMBRES IDOLES S'IMMOLERONT DE LEURS CROYANCES IMPIES

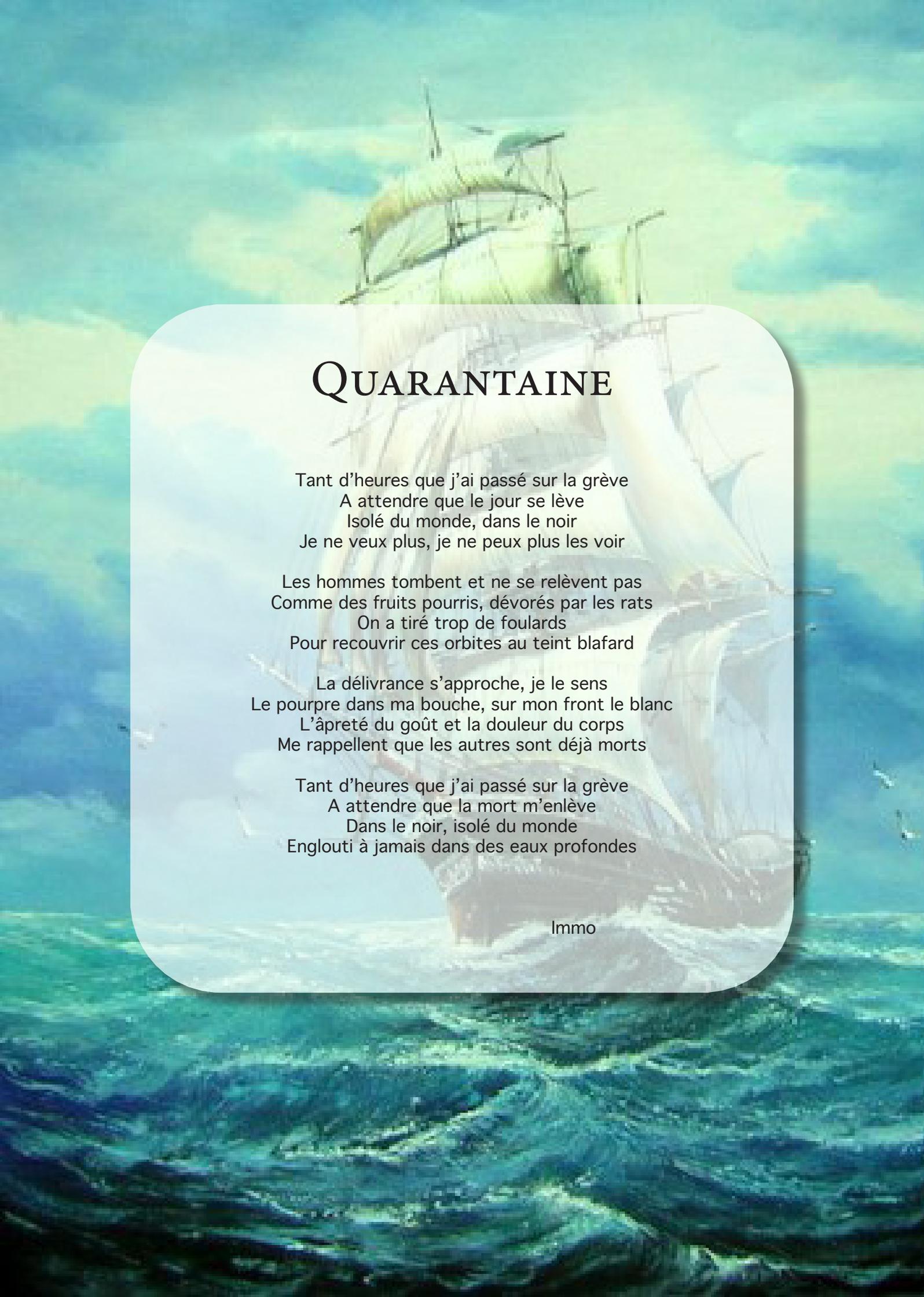
Je ne connais pas ces races éteintes, ces espèces disparues,  
Aux prémices de l'aube du règne des sangsues,  
Dévorant la chair cannibale des leurs  
Et dénuées de quelconque grâce ou splendeur.  
Rituel morbide qui a décimé les aïeuls  
De nos pères et nos frères, asséchant leurs gueules  
Autrefois intarissables de bile et de sang,  
Aujourd'hui livides et pâles comme le marbre blanc.

En chassant les géniteurs de notre âge  
Avec des forfaits de sordides nécrophages,  
Nous nous sommes enfoncés dans un gouffre  
Duquel ne jaillit que la mort et le soufre.  
L'escalade de cet abysse est impossible pour des rampants de  
notre trempe,  
Poussant des meuglements pénibles et nous frappant dans les  
tempes.

L'inéluctable folie dans laquelle s'enfonce le peuple qui m'a vu  
naître  
Ne se souviendra même plus pour quoi il se proclamait maître.  
La tranchée est creusée, fosse commune pour nos âmes délétères  
Qui ont ôté les richesses et les vies du grand planisphère.  
Nous avons peut-être oublié qu'il était jadis notre hôte,  
Maintenant boursoufflé et décrépi par notre faute.

Ces larves se nourrissant allègrement dans un corps étranger,  
Qui ne reconnaît plus nos visages et qui nous a pourtant créé.  
Ces larves se nourrissant béatement de mucus souillé  
Profanent les croyances que leurs idoles ne leur ont pas inculqué.

Immo



# QUARANTAINE

Tant d'heures que j'ai passé sur la grève  
A attendre que le jour se lève  
Isolé du monde, dans le noir  
Je ne veux plus, je ne peux plus les voir

Les hommes tombent et ne se relèvent pas  
Comme des fruits pourris, dévorés par les rats  
On a tiré trop de foulards  
Pour recouvrir ces orbites au teint blafard

La délivrance s'approche, je le sens  
Le pourpre dans ma bouche, sur mon front le blanc  
L'âpreté du goût et la douleur du corps  
Me rappellent que les autres sont déjà morts

Tant d'heures que j'ai passé sur la grève  
A attendre que la mort m'enlève  
Dans le noir, isolé du monde  
Englouti à jamais dans des eaux profondes

Immo

# Histoires Débiles du Père Paro et de son ami Die

*Les écrits entre parenthèses sont des commentaires de Die qui ne prennent pas place dans l'histoire en elle-même.*

Précédemment dans les Histoires Débiles du Père Paro et de son Ami Die :

*Alors que toute la campagne tremblait d'effroi terrible devant l'Impitoyable Grand Méchant qui menaçait de déverser son armée de zombies, le tout puissant bûcheron de la Forêt Enchantée périt de la morsure du maléfique loup rageant (parce qu'il avait la rage, ça me paraît logique) et envoya son fils adoptif, le magnifique et sublissime Blond aux Yeux Bleus, vaincre le Grand Méchant et ainsi réaliser son destin millénaire.*

*Après un combat acharné où il lutta avec courage contre l'armée de zombies, aidés de son ami la Super Petite Fourmi Invincible et des renforts du Rohan des porcs de la Grande Forêt Inutile d'à Coté, il anéantit l'armée du Grand Méchant et alla le déloger de sa sombre tour. Il dut passer les terribles épreuves du donjon, telles que la montée des milles et une marches ou la traversée du hall de 10m<sup>2</sup>, avant de pouvoir enfin affronter son ennemi juré, son Némésis.*

*Après un combat des plus titanesques, notre héros s'en sortit au prix d'un lourd sacrifice et d'une révélation qui allait à jamais changer sa vie : Le Grand Méchant n'était autre que son Père Biologique qui l'avait lui même créé en fécondant sa mère qu'il n'avait connu...*

(Ouais... c'est à peu près ça... je dirai rien car on a besoin d'argent et donc de lecteurs. Alors croyez-y s'il vous plait, la suite est à la hauteur de ce résumé absolument non-exagéré)

## Chapitre 5 : l'Histoire n'est pas encore finie...

Le Blond aux yeux bleus ne savait plus quoi penser. Il ne crut qu'à moitié le Grand Méchant et donc le laissa s'expliquer tout en pointant toujours son épée sur lui. Il s'expliqua

:

« il y a bien longtemps, 20 ans pour être exact, j'étais Tigen, le Roi de la Campagne, dont le champ fait partie. Mais un jour ta mère te donna à mon ami le bûcheron de la Forêt Enchantée, de toute façon c'était le seul habitant de cette forêt, et alla par delà d'où elle ne revint jamais (l'histoire de la mère sera peut-être racontée dans le prochain conte) car je voulais la tromper avec la jeune fille d'un paysan (vous pouvez également lui donner le nom que vous voulez : Angéline, Megan, Marion ou même celui de votre petite amie). Mais le sorcier Chenmé le sut. Il enleva la jeune fille et l'emprisonna dans son château maléfique d'où elle fut immunisée contre la vieillesse mais ne pouvait plus

sortir sans qu'un homme âgé de 5 ans de plus qu'elle maximum ne la libère. J'ai tenté de la délivrer mais cette quête m'a transformé en méchant, je suis passé de Tigen l'admirable au Grand Méchant de la Tour isolée. Je suis actuellement trop vieux mais toi tu peux encore la sauver, elle n'a que 20 ans et tu en as 25, oui je sais quel âge tu as. Et de plus l'histoire ne peut s'arrêter comme ça, c'est beaucoup trop court...

- Mais je ne comprends pas, dit notre héros, le bûcheron m'a pourtant dit que je devais te tuer avant de mourir !!

- Ah bon, répondit le Grand Méchant ?! Il est dyslexique tu sais il a dû confondre « tuer » et « trouver » et avec l'âge il a dû devenir un peu fou. Comment est-il mort ?

- Un loup l'a blessé, répondit le gentil

- Ca ne m'étonne pas alors, répondit le Grand Méchant en comprenant tout. Il est allergique aux crocs de loups, il devait être fou... bon bref, il faut que tu

ailles tuer Chenmé et délivrer la fille du paysan. Et Chenmé est le vrai méchant, il fait 4m20 de haut, 5cm de tour de taille, il est également beaucoup plus vieux que moi mais surtout il est tellement laid que sa vue est insoutenable. Il possède de plus une hache à 8 tranchants et avec 2 têtes de mort sur le dessus. Il est beaucoup plus puissant que moi. Mais ce n'est pas ton grand-père et il ne possède aucun lien de parenté avec toi.

- Oui père, dit solennellement notre blond, je tuerai Chenmé, délivrerai la jeune fille, l'épouserai et redeviendrai le Roi de la Campagne !!

- Euh... c'est moi le Roi de la Campagne, dit tout bas le Grand Méchant -

- Plus maintenant, tu es devenu le Grand Méchant, je t'ai vaincu donc tu dois partir loin, par exemple là où est partie ma mère.

- Bon d'accord, répondit à contre cœur le Grand Méchant, je détruirai ma Tour avant de partir...

- Très bien et pense à mettre un ascenseur mieux visible sur ta prochaine tour, dit notre héros

- Il est déjà bien visible, rétorqua le Grand Méchant, l'entrée est dans mes toilettes privées au rez-de-chaussée !! »

## Chapitre 6 : Le canyon infernal

Le Blond aux yeux bleus marcha longtemps, la campagne devint un désert en deux centimètres seulement. Il marcha sous la chaleur torride pendant un temps indéfinissable (5 minutes...) et il vit une cantina (Heu... vous êtes sûr que le patron de cette cantina est lucide en s'installant en plein désert... Ah, il y a beaucoup de monde qui veut aller au Château Maléfique de Chenmé et au Canyon Infernal... j'ai rien dit alors), alors il y alla, s'assit à une table, parla avec des gens et en recruta 10 dans son aventure : Jean, Jill, Jules, Jannot, Jersol, Jacquou... H e u ... En fait on s'en fout de leurs noms ! Ils vont mourir avant la fin de toute façon...

Il partit donc avec eux et ne laissa dans cette cantina que son blouson d'hiver et son col-roulé (Il avait un blouson et un col-roulé ?!). Après une nouvelle marche éprouvante, nos héros arrivèrent au terrifiant, maléfique et infranchissable Canyon Infernal !! Il y avait un pont pour le traverser mais il y avait tellement de monde dessus que le Blond aux yeux bleus et ses amis durent faire la queue, c'était une véritable bouchon, ce devait être l'heure de pointe...

Quoi qu'il en soit, notre blondinet discuta avec la personne devant lui, une personne fort aimable qui ne l'insulta que 80 fois sans compter les insultes aux

Le Blond aux yeux bleus ne dit rien, il avait vraiment le seum de ne pas être allé aux toilettes et de ne pas avoir pris l'ascenseur. Il partit donc de la Tour du Grand Méchant, par l'ascenseur cette fois-ci, il fit une pause-pipi une fois en bas et quitta la Tour, définitivement. Quand il arriva au champ il se retourna et vit la Tour du Grand Méchant s'effondrer, son père l'avait détruite et était parti, où ? Il ne savait pas. Il alla voir le fils du berger et lui demanda où se trouvait le château maléfique de Chenmé :

« Il est au loin là-bas, répondit un ami du fils du berger qui était tout le temps saoul rappelez-vous, il faut traverser la campagne, le canyon infernal, le marais aux zombies et enfin les Terres de Feu, il se trouve au bout de celles-ci. C'est un voyage très long tu sais, il se peut que tu n'en reviennes jamais et que tu n'arrives également jamais à destination (en fait le château est à 1 km de la campagne). » Le Blond aux yeux bleus le remercia et commença son épopée. La traversée de la campagne fut tranquille, la suite le sera sûrement beaucoup moins...

autres. Alors qu'ils allaient bientôt pouvoir s'engager sur le pont après 18597468 heures d'attentes (Rassurez-vous ce nombre n'est là que pour rendre ce récit un peu plus épique, ils n'ont attendu que 10 minutes en réalité...), celui-ci se brisa des deux côtés et le pont s'effondra dans le vide avec tous les gens qui étaient dessus, on entendait des cris et un enfant cria :

« Noon !! Pitié je suis trop vieux pour mourir !! Mais qu'est-ce que je dis... et puis on s'en fiche c'est injuste voilà ! Aaaah !!!!!!!!!!!!! »

La personne aimable qui parlait avec le Gentil, qui ne s'était pas encore engagée, dit :

« C'est de la camelote ce pont ! Tout ça c'est de la faute de ces idiots qui l'empruntent tous les jours... Sinon il y a plein d'autres ponts tout le long du Canyon Infernal qui fait un million de kilomètres de long si on s'arrête aux limites de la Terre... Moi je vais chercher un autre pont bande de couillons. »

Il partit, content de sa rime (en fait c'est le Père Paro qui est content de sa rime avec pont et couillon...), mais glissa sur une pierre et tomba dans le canyon en criant : -« Connaah !!!!!!!!!!!!! »

Puis un homme, plutôt petit et gros, lunettes

de soleil, chapeau de cow-boy, bottes de cuir, cigare à la bouche vint alors que notre gentil regardait le fond du Canyon. Il le vit et le Blond aux yeux bleus lui demanda :

« Qu'est-ce qu'il y a au fond du canyon ? »

- Ah ! Ah, répondit l'homme ! Nul ne le sait, le Diable sans doute, ce canyon n'a pas de fond il est illimité aussi bien en longueur, qu'en largeur (faux), qu'en profondeur et qu'en circonférence (incohérent)

- Eh bien on va savoir aujourd'hui ce qu'il y a au fond, dit le Blond aux yeux bleus solennellement. J'ai justement une bougie avec moi »

Il sort alors une bougie de sa poche droite et demande à l'homme : « Vous avez un briquet ? »

- Non, répond l'homme, désolé je n'en ai pas. Je n'ai qu'un briquet-allumette

- C'est pas grave, dit le Blond aux yeux bleus, j'en ai toujours un dans mon autre poche. »

Il sortit alors son briquet de sa poche gauche, alluma la bougie et la jeta dans le canyon et la bougie disparut après plusieurs secondes et notre héros conclut, déçu :

« J'avais tort. C'est pas aujourd'hui qu'on saura ce qu'il y a au fond du canyon... Mais comment le traverser maintenant ? »

L'homme allait répondre mais un compagnon du Blond aux yeux bleus dit :

« On a qu'à sauter ! » Et il sauta et tomba au fond du canyon en criant, comme tous les autres. Alors l'homme dit au Blondinet :

« Vous auriez peut-être dû lui dire que c'était une mauvaise idée avant qu'il saute, vous ne pensez pas ? »

- J'aurais dû le faire, dit le Blond aux yeux bleus, c'est vrai. Si seulement il m'avait laissé le temps de lui dire que c'était une mauvaise idée avant de sauter... Tu as compris toi qui lit, oui c'est bien toi, ne regarde pas derrière toi, demande toujours à tes amis leur avis avant de faire quelque chose ou tu finiras comme J... comment il s'appelait déjà ? Oh puis on s'en fout il est mort je l'aurai oublié à la page suivante... » (Il faut toujours une morale à la mort des autres)

« Sinon si vous voulez traverser suivez moi, dit l'homme. »

Il les amena à une boutique, tous entrèrent et il dit :

« Bienvenue dans ma boutique, ici on vend de la Mort ! On peut vous la vendre en cachet, en liquide, en poudre... tiens vous avez la migraine, prenez de la mort Ora et vous n'aurez plus mal. On a une solution à tous vos problèmes ! »

- Et sinon vous vendez des chevaux, dit le Gentil ?

- Oui, nous avons un Cheval Zombie homovore...

- Comment, dit le Blond aux yeux bleus consterné ?! Un animal si noble qui mange des homosexuels !! »

Alors l'homme dit d'un air dépité :

« Il ne mange pas des homosexuels... enfin si mais pas que... il mange des humains en général.

- Ah il est misanthrope, dit le Blond aux yeux bleus, je préfère ça. J'ai eu peur qu'il soit homophobe... »

Alors un autre des compagnons du Blond aux yeux bleus alla voir le cheval zombie dans l'arrière boutique et on entendit :

« Ah ! il m'a mangé mon bras alors que je lui tendais une carotte ! Il m'a mangé la jambe ! Il m'a mangé le cœur ! Mon si joli cœur... Il m'a mangé la tête ! Ah ! Il m'a mangé la b... mais je ne devrais pas être mort ? »

- Si, lui répondit l'homme, mais tu vas mourir dans d'atroces souffrances !

- Ah tant mieux, dit le compagnon avant de recommencer à crier, ça me rassure. »

Pendant que le compagnon du Blond aux yeux bleus se faisait manger par le cheval zombie homovore, l'homme expliqua comment sortir du Canyon Infernal et tous sortirent de la boutique (sauf l'homme qui reste dans sa boutique... non mais c'est parce que ce n'est pas forcément clair...) et ils reprirent leur route en quête d'un autre pont.

Ils tombèrent rapidement sur un pont fait avec des humains et virent un homme en habit militaire kaki qui leur dit :

« Ach ! Je suis un allemand et j'ai fait ce pont avec des opposants au réchime, c'est de la Deutsche Qualität ! Allez-y, je les ai soudés entre eux.

- Ca ne m'a pas l'air très solide, dit le plus proche compagnon du Blond aux yeux bleus (oui il ne les connaît pas mais il a quand même un compagnon proche).

- Tu as raison, dit le Blond aux yeux bleus, allons voir plus loin »

Ils partirent en entendant l'allemand les injurier puis arrivèrent à un pont, le traversèrent et se retrouvèrent de l'autre côté sans difficulté, prêts à continuer leur chemin vers le Marais aux Zombies...



Le Blond aux yeux bleus et sa compagnie réduite à 8 compagnons arrivèrent dans l'insurmontable Marais aux Zombies... Les histoires et rumeurs étaient nombreuses et racontaient toutes la même histoire d'un homme et de ses compagnons qui essayèrent de traverser ce marais et qui ne le quittèrent jamais... (de quoi rendre le suspens insoutenable).

Ils avancèrent dans ce marais et tombèrent sur une échoppe de vente de zombies de compagnie. Le Blond aux yeux bleus arriva et il regarda les articles de l'échoppe : chiens zombies, chats zombies, poissons zombies, esclaves zombies, éléphants zombies, koalas zombies, zombies zombies... et demanda au vendeur : « Vous vendez des chevaux ? (Mais qu'est-ce qu'il a avec ses chevaux !!)

- Oui, lui répondit le vendeur, nous avons des chevaux zombies homov...

- Ce n'est pas ce que je recherche, interrompit le Blond aux yeux bleus, je cherche un cheval, blanc, crinière blonde, pour voyager à grande vitesse vers le Château Maléfique de Chenmé pour y délivrer rapidement la jeune fille et l'épouser...

- Un très beau rêve, dit le vendeur la larme à l'œil, mais vous auriez dû en acheter un à la Campagne, vous n'en trouverez plus sur votre chemin. Mais vous m'avez ému, je vais vous accompagner dans la traversée de ce marais d'où peu en sont ressortis indemnes. »

Ils avancèrent donc, mais bientôt ils virent une créature horrible et immense et le vendeur dit :

« Ce n'est rien, c'est un brotomatasaturus zombie chaurouréjovore, on peut avancer sans crainte

- Ah, dit en rigolant le Blond aux yeux bleus ! Qu'est-ce qu'il mange lui ? Des Chauroréjos ?

- Non, dit le vendeur. Des gens avec des chaussettes rouges à rayures jaunes. Si vous ne portez pas de chaussettes rouges à rayures jaunes il ne vous fera rien, mais si c'est le cas il vous torturera dans d'atroces souffrances physiques et morales, vous mangera, vomira, remangera jusqu'à qu'il ne puisse plus vous vomir, dit le vendeur d'un ton calme et serein. »

Alors un des compagnons du Blond aux yeux bleus commença à stresser, le brotomatasaturus le vit, il lui fonça dessus, le prit dans ses crocs et l'emmena très loin pendant qu'il criait au secours et le Blond aux yeux bleus dit :

« Au moins maintenant on sait qu'il portait des vêtements ringards. On en apprend tous les jours. »

Ils passèrent ensuite par un marais, car oui il y a un marais dans le marais, et le vendeur dit :

« C'est la vallée des morts, des fois les morts parlent aux vivants ou pire... se réveillent et leur demandent des dommages et intérêts pour les coups et blessures et le mauvais entretien des lieux... »

Alors le Blond aux yeux bleus entendit une voix qui disait :

« Ne m'oublie pas... n'oublie pas tes amis... j'étais avec toi et tu n'as pas réussi à me sauver... »

Le Blond aux yeux bleus réfléchit et dit « Non, je vois pas. Ça ne doit pas m'être destiné. » (Ah bah il avait raison, il l'a vraiment oublié à la page suivante...).

Ils avançaient, il fallait exactement suivre le pas du vendeur dans cette vallée pour éviter d'y mourir, en fait il y avait des flèches au sol pour éviter de se tromper de chemin, le vendeur faisait ce voyage tout les jours alors il connaissait par cœur le trajet mais nos héros n'était jamais allés dans ce marais, et ils n'avaient donc pas remarqué les flèches au sol qui étaient pourtant rose fuchsia. Un des compagnons s'éloigna de la route et il tomba dans l'étang. Il se releva mais des pustules lui poussèrent sur le corps, il faut dire que l'étang n'était pas nettoyé tout les jours, et il devint un zombie... oui un zombie. Tous se retournèrent et le Blond aux yeux bleus dit :

« Courrez ! je vais le retenir, il ne survivra pas longtemps face à ma lame du Blondauxyeuxbleus !

- Non ce n'est pas la peine, dit le vendeur, continuons juste à marcher, il ne nous rattrapera jamais...

- C'est aussi une idée, dit le gentil. Alors continuons. »

Tous continuèrent et le compagnon zombie ne put suivre leur cadence et ils le semèrent. Le vendeur leur expliqua qu'un virus contenu dans ce marais pouvait transformer les hommes et les animaux en zombies, à l'image du compagnon tombé dans l'étang. Mais alors qu'ils marchaient et discutaient gaiement en ce lieu putride (morale : toujours voir le côté positif des choses... bon d'accord en fait ils sont débiles...) ils se trouvèrent devant une armée de zombies. C'était en fait un petit groupe d'un petit million de zombies seulement et ils n'avaient pas mangé depuis trois semaines, si on exclut l'acte de cannibalisme que certains furent forcés à grand plaisir de pratiquer. Alors le vendeur dit :

« Courrez, la sortie est par là, dit il en pointant l'autre bout du marais, ne les laissez pas vous manger le cerveau » (cette réplique est plus élégante et mieux appropriée aux plus jeunes que la version originale) Alors tous se mirent à courir, ils n'avaient pas de chance certains zombies étaient rapides et pouvaient suivre leur

course. Le vendeur se fit attraper et jeter dans l'étang, il devint donc un zombie. Mais le Blond aux yeux bleus eut une idée brillante, comme se doit d'avoir chaque héros d'un conte pour enfant... pour les grands enfants du moins : il attrapa un zombie, qui ont toujours le dos courbé, et le monta et le fit aller au galop.

Le zombie courut alors de toute ses forces espérant attraper l'intrus sur son dos en avançant (Nous rappelons que nous n'avons rien contre les zombies et que nous les respectons tous autant qu'ils sont). Ainsi le Blond aux yeux bleus pu sortir du marais sans en-

combre et faire un tour de cheval, ce qu'il avait toujours rêvé de faire.

En sortant du marais, le Blond aux yeux bleus arriva sur les Terres de Feu, il descendit de son zombie, lui donna une carotte en récompense mais le zombie, car c'est un zombie après tout, voulait manger son cerveau mais une météorite enflammée s'abattit sur lui et il mourut :

« Le pauvre, dit le Blond aux yeux bleus, lui au moins était gentil et sentait meilleur que ceux du Grand Méchant... » (Rappelez-vous...)

A suivre...

## Sudoku

Remplissez la grille ci-dessous avec des chiffres de 1 à 9. Chacun des neuf carrés de neuf cases, tout comme chaque ligne et chaque colonne, doit comporter l'ensemble de ces chiffres, et sans répétition.

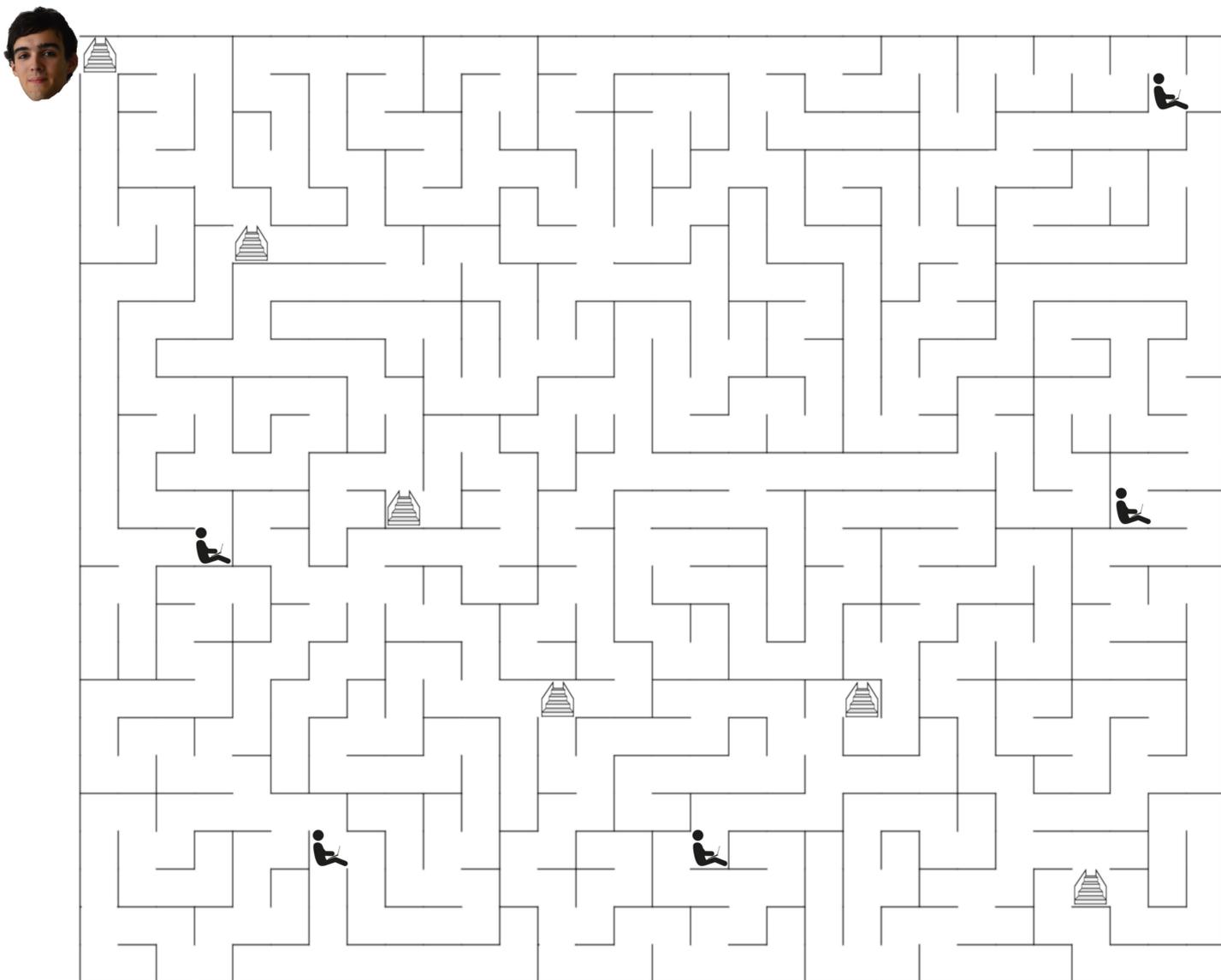
			<b>7</b>			<b>4</b>		
		<b>7</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>4</b>		<b>8</b>	
	<b>1</b>			<b>6</b>			<b>9</b>	<b>7</b>
<b>9</b>	<b>2</b>	<b>4</b>		<b>5</b>				
				<b>8</b>		<b>6</b>	<b>2</b>	<b>4</b>
<b>1</b>	<b>8</b>			<b>3</b>			<b>7</b>	
	<b>3</b>		<b>5</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>1</b>		
		<b>5</b>			<b>1</b>			

# Labyrinthe

Comme certains d'entre vous n'ont pas participé au jeu de la cuillère, ou ont été lâchement éliminés par des participants aux méthodes douteuses, voici de quoi vous rattraper : il suffit d'utiliser la technique Tuareg (également appelée technique du gros campeur) pour réaliser des kills sans se faire chopper.

Le but est d'amener le mini Tuareg à la sortie du labyrinthe en éliminant tous les élèves présents !/\ vous DEVEZ REPASSER PAR UN ESCALIER ENTRE CHAQUE KILLS et vous ne pouvez PAS PASSER DEUX FOIS PAR LE MÊME ENDROIT.

*La rédaction décline toute responsabilité en cas d'aveuglement dû à un jet de sel à la lecture de cette page.*



## Voyage en domaine iien

Très chers iiens, bonjour !

Cela fait maintenant quelques semaines que chacun d'entre vous redonne du poil de la bête à des associations ayant dormi tout l'été. L'école vibre d'activités en tout genre, gagnée par une frénésie créatrice quotidienne, et bien que ce constat soit ô combien émouvant, nous espérons qu'il n'a pas pour effet d'éclipser les associations plus intellectuelles.

Vous l'aurez maintenant bien évidemment compris, je vous écris ici au nom d'Oenologiie, le fameux club des plus éminents penseurs de l'école. D'une discrétion à la hauteur de leur érudition, les plus observateurs d'entre vous les auront remarqués de temps à autre au foyer, irréprochablement habillés, en train de débattre de la qualité de tel ou tel jus de raisin dans un respect mutuel propre aux discussions de spécialistes.

Permettez-moi donc aujourd'hui de vous faire humer le délice qu'est une réunion de notre club bien aimé. Récemment, Aggamon, notre très vénérable maître à tous s'exclama au cours d'une réunion : « Mesdames, messieurs ! Allons ! Posons pour une fois nos St Emilion, nos Gevrey-Chambertin, nos Petrus ! Il serait temps de se pencher sur du vin connu, bu et apprécié de tous... Consommons iiens ! »

C'est ainsi que notre équipe s'est démenée dans la jungle des piquettes locales pour vous établir une liste (non exhaustive) des châteaux iiens, que vous avez forcément déjà appréciés, même si vous avez le mauvais goût d'être un musulman pratiquant\* , ou pire, un buveur d'eau :

**Le château Taury :** Comment mieux commencer cette liste que par ce breuvage honnête, franc, et en somme tout à fait délicieux ? Le château Taury semble à première vue une bouteille de rouge commune, certes bonne mais manquant totalement de vivacité. Et cette impression se révèle tout à fait exacte par la suite ! Sérieuse, cette boisson alcoolisée remplit brillamment son objectif premier, pour autant qu'on se penche sincèrement sur son cas : une dégustation d'un fût de Taury inscrira dans vos cervelles bien plus de connaissances (œnologie) que la plupart des autres vins de la maison. On pourrait lui reprocher son manque d'extravagance évident : sa robe est en effet bien terne, mais cela serait omettre les petites subtilités, les petites piques d'arôme vivace que vous réserve une dégustation.

Vin très intéressant, validé par l'équipe. Se consomme austèrement, avec une copie double et un stylo bic.

**Le château Livatte :** Dès la première dégustation, Oenologiie fut conquis : Quel dynamisme ! Quel panache ! Le château Livatte est un agile vin blanc qui n'hésitera pas à attaquer vos malheureuses papilles gustatives. Plein d'espièglerie, ce cru vous fait sa première farce à la lecture de l'étiquette. Garantissant de la rigueur par des termes lourds et techniques, ce diabolin de vin n'a que faire des manières et des conventions. A peine en bouche, son arôme sec vous assommera de saveurs, avant de vous laisser l'œil hagard, seul face à votre incompréhension. Vin d'une franchise mordante.

Validé par l'équipe, à consommer sur du papier libre avec un stylo effaçable.

**Le château Safran-Zky :** Indisponible pour le moment, occupé à la création d'une filiale.

**Le château Hut :** Le château Hut n'est pas pour rien le clou de cette liste. Si la Mer Morte était du vin, ce serait du Hut : calme, froid, et engourdissant, se délecter de ce nectar vous plongera dans un état second. Ce rouge est d'une robe si profonde que l'on pourrait le penser noir : véritable pilier de la production iienne, chaque bouteille de Hut dégage un halo presque mystique, qui inspirera à tous un respect absolu, au point qu'il en est difficile d'en verser un verre sans défaillir. Terriblement efficace, ce vin somptueux est la définition de l'élégance viticole : le spécialiste se tut quand du Hut fut bu. Validé par la totalité des iiens. A boire dans le plus grand isolement, dans une pièce vide et insonorisée.

*\* Comme expliqué en début de journal ces propos ne concernent que leur auteur, tout extrémiste offensé est prié de ne pas faire sauter la rédaction au mois de novembre*

# REMERCIEMENTS

Nous remercions comme toujours l'administration de nous permettre de publier l'IlmondE, et en particulier de nous relire.

Merci à Denescor, Goffer, Immo, Katana, Kiwi, Murlock, Plou, Sun, Tan, Te Deum, Toro, Tuareg et à la page facebook ENSIEEmag Evrytech pour leur travail acharné et leurs articles de qualité.

Merci à Stéphanie Roche, Howly, Plou et moi-même pour les relectures

Merci à Jirachi et à Nuja pour les entrevues.

Merci à tous ceux qui nous ont aidé à publier l'IlmondE, et tous ceux que j'ai oubliés plus haut.

Toutes mes excuses à l'auteur de l'article d'oenologiie pour avoir oublié qui il est.

Merci à toi lecteur de nous avoir lus jusqu'au bout! Ta feuille des scores est au dos.

